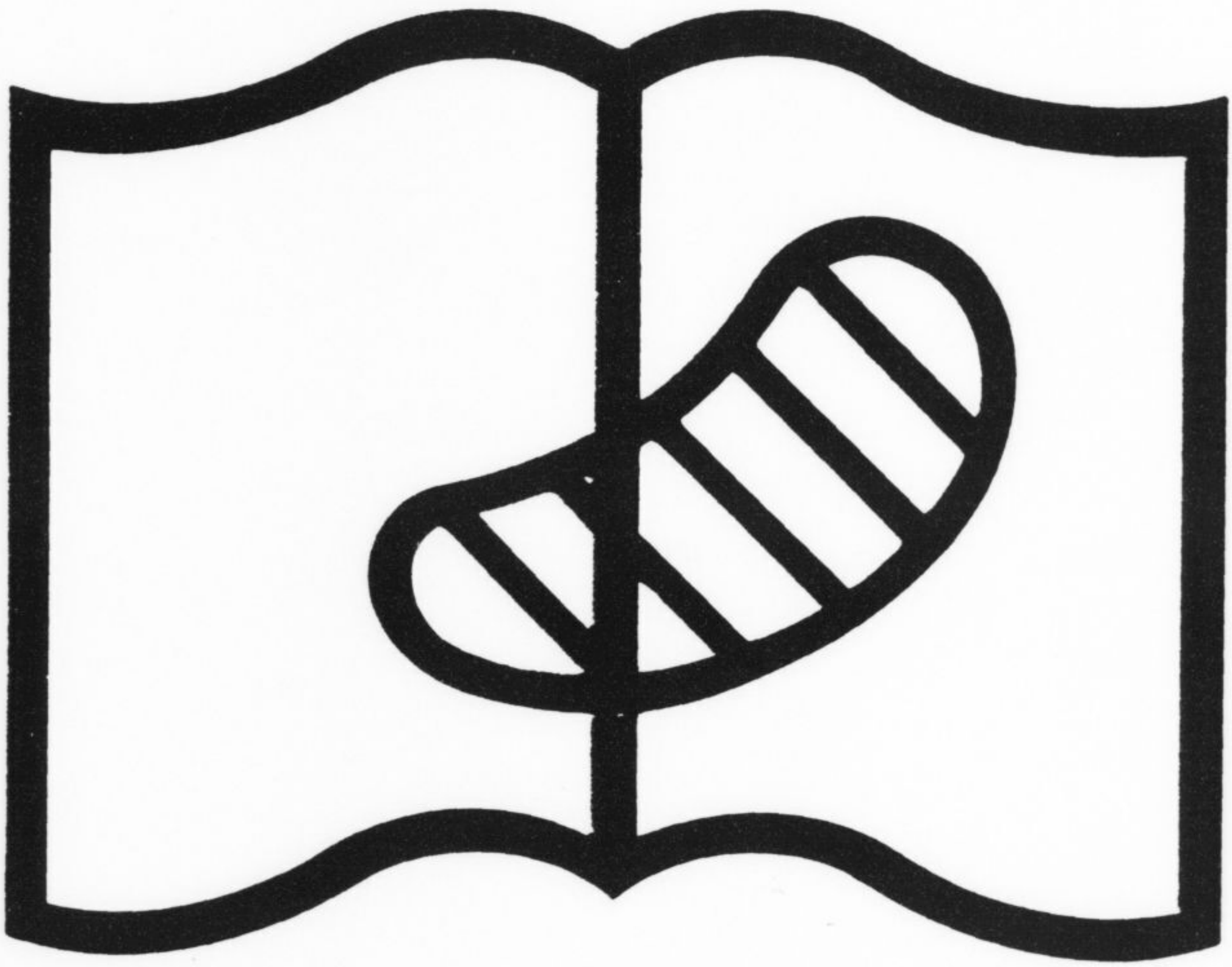


Original illisible

NF Z 43-120-10

Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4.154-31Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 2 Février 1946
CHANDELEUR
3e ANNEE
N° 378

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel variable, éclaircies et averses. Vent du sud-ouest fort mais faiblissant dans la soirée. Température maxima en légère baisse.
DEMAIN : Alternatives d'éclaircies et d'averses. Vent d'ouest fort et irrégulier. Température minima en baisse.

DERNIÈRE ÉDITION

100 MILLIARDS D'ECONOMIES sur les crédits militaires soit la moitié des prévisions de dépenses

M. Longchambon, nouveau ministre du Ravitaillement

LE PLAN d'assainissement financier

1. Dépenses militaires
- Mettre fin au gaspillage.
- Réaliser une pause dans notre effort d'armement.
- Suspension, pendant un an, d'un grand nombre de fabrications
- Conversion des chantiers et des usines travaillant pour l'armée au secteur civil.
- Libération de la classe 43 et, en cas de besoin, renoncement à tout appel de classe en 1946.

2. Dépenses civiles
- Attribution de pouvoirs exceptionnels au ministre des Finances pour la réduction massive des crédits budgétaires prévus.
- Suppression de certains services et administrations.
- Décrets de compression pris par le Chef du Gouvernement, avec le seul contre-seing du ministre de l'Economie nationale et des Finances, après consultation du ministre intéressé et avis favorable de la commission des Finances de l'Assemblée.

3. Fonctionnaires
- Suspension provisoire de l'avancement des fonctionnaires de l'Etat et des collectivités.
- Arrêt du recrutement des nouveaux fonctionnaires et employés.
- Possibilité de mutation de fonctionnaires et d'employés d'une administration dans une autre.
- Relèvement des limites d'âge pour les mises à la retraite.

4. Nationalisations
- Suspension provisoire de l'avancement.
- Réduction massive des frais généraux.
- Réduction du nombre des succursales et des employés des banques nationalisées et, éventuellement, des assurances à nationaliser.
- Suppression des clauses garantissant les droits acquis des personnels des établissements nationalisés pour ceux dont les émoluments dépassent 250.000 francs.

5. Augmentation de tarifs et de prix
- Augmentation des tarifs de transports à l'exception des abonnés ouvriers et tarifs similaires.
- Augmentation du prix du charbon, sauf pour le gaz, l'électricité et la sidérurgie.

6. Blocage des salaires et des prix
- Stabilité rigoureuse des salaires, sauf tarifs d'heures supplémentaires et primes de nature à encourager les améliorations de rendement
- Blocage du prix des denrées et objets de première nécessité.
- Sanctions exemplaires contre le marché noir.

7. Mesures fiscales
- Abaissement des délais prévus pour le recouvrement de l'impôt sur le patrimoine et l'enrichissement.
- Contrôle des titres à revenus fixes
- Réquisition de certaines catégories d'avoirs à l'étranger.
- Mise en vente au profit du Trésor d'une partie des immeubles et des portefeuilles des établissements nationalisés.

8. Pas d'estampillage des billets
- Pas de blocage des comptes en banque.
- Pas d'estampillage des billets.
- Pas de retrait des grosses coupures

La réforme du ravitaillement est commencée

LA Commission des Finances a entendu, ce matin, un exposé très complet de M. Philip sur la situation budgétaire.

Il en résulte que, par suite de la dévaluation, de l'augmentation des subventions à la production, il y a lieu de porter à 600 milliards environ le total des dépenses budgétaires à prévoir pour l'année 1946, ce total étant le volume initial des prévisions, augmenté des dépassements à envisagr.

Le montant des recettes pouvant être évalué à 290 milliards, il en résulterait un déficit de 310 milliards pour l'année en cours.

Des mesures héroïques sont indispensables. Le Gouvernement y est décidé. A très bref délai, il présentera un ensemble de projets de lois portant les réformes et les mesures nouvelles dont il demandera le vote à l'Assemblée. Il s'agit de réduire de 100 milliards les crédits militaires fixés globalement à 200 milliards et de 200 milliards les dépenses civiles.

Examinant ensuite l'état de nos moyens de paiement à l'étranger, en face de nos besoins considérables et impérieux, tant en matière de fourniture de produits alimentaires que d'achats relatifs à notre équipement industriel et à la modernisation de notre outillage, le ministre de l'Economie nationale et des Finances a fait ressortir la nécessité d'un redressement de notre balance commerciale et d'un développement de nos exportations vers l'étranger.

Dès aujourd'hui, la commission des Finances est saisie d'un projet de loi relatif à la procédure applicable à la revision des crédits ouverts au budget de 1946 et modifiant et complétant à cet effet la loi du 12 décembre 1945.

La revision des crédits devra être terminée pour le 31 mars 1946.

Faire manger les Français

Ainsi s'amorcent les réformes que le Gouvernement envisage sur le plan financier pour comprimer au maximum le déficit budgétaire. Mais ce n'est qu'une partie de son programme d'urgence. Il faut aussi faire manger les Français.

Or, une mauvaise organisation du Ravitaillement a compromis notre strict minimum vital.

Non pas qu'on nous ait trop bien nourri jusqu'ici. Ce serait une dérision de le prétendre, mais parce que l'imprévoyance et l'incompétence des bureaux n'ont pas permis de dresser en temps voulu les plans d'importation nécessaires.

Des bateaux ? Nos Alliés ne nous en auraient pas refusé. Ils ont d'énormes « surplus » dont ils ne savent que faire. Des marins ? Il y en a tout le long des côtes de France qui attendent avec impatience de pouvoir reprendre leur métier.

C'est donc à l'imprévoyance des bureaux, qui n'ont pas su calculer en temps utile nos besoins d'importation, que nous devrons de ne plus disposer jusqu'à la soudure que de 300 grammes par jour d'un pain de plus en plus noir, de ne pas disposer d'assez de viande congelée pour pouvoir peser sur le prix de la viande fraîche de façon permanente, et de ne plus toucher bientôt que deux litres de vin par mois, alors qu'il y en a douze millions d'hectolitres qui dorment en Algérie.

Impossibilité de transport ? Un *Liberty* ou un *Empire* peut transporter, à chaque voyage, *plus de 6.000 fûts de 500 litres* à Rouen, d'où la batellerie peut aider puissamment le chemin de fer à les amener à Paris. *A chaque voyage, un seul bateau peut donc débarquer la ration hebdomadaire de toute l'agglomération parisienne.*

N'avoir pas prévu une chose aussi simple est plus qu'une faute.

Le nouveau gouvernement fait de son mieux, mais il faudra du temps pour réparer de telles erreurs. Sous la direction effective de M. Félix Gouin, qui a pris lui-même la direction en main, MM. Longchambon, ministre du Ravitaillement, et Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, se sont mis au travail.

Réformes

Un Comité exécutif du Ravitaillement doté de pouvoirs étendus va permettre de coordonner, mieux que par le passé, l'activité des six administrations différentes dont dépend notre alimentation : Agriculture pour la production, Ravitaillement pour la répartition, Travaux publics pour les transports, Economie nationale pour les prix, Finances pour les marchés d'importation et les achats de matériel naval, Intérieur pour la police.

Ainsi va se trouver réalisée la « coordination au sommet ». L'éparpillement des ordres et l'irresponsabilité dans leur exécution seront, en outre, diminués par la centralisation des pouvoirs locaux entre les mains des préfets.

D'autre part, des Offices départementaux, comprenant des représentants de la confédération générale agricole et des consommateurs, se substitueront à de multiples intermédiaires administratifs, dont les tracasseries paralysent les meilleures volontés.

(Suite en page 3).

Deux nouveaux sous-secrétaires d'Etat

Démission du général Catroux

Le Conseil des ministres se tient ce soir, à 21 heures, sous la présidence de M. Gouin.

Le Président du Gouvernement fera part de la nomination de MM. Dhers, député de la Drôme, et Pflimlin, député du Bas-Rhin, qui appartiennent tous deux au M.R.P., comme sous-secrétaires d'Etat : le premier au ministère des Armées, pour les effectifs ; le second, au ministère de la Population, pour le service des naturalisations.

Le Conseil sera saisi de la démission du général Catroux, ambassadeur à Moscou.

Le Conseil s'occupera naturellement de la question financière. Un projet lui sera soumis, ayant pour objet l'achat des surplus de l'armée américaine.

Enfin, M. Jules Moch fera un exposé sur la situation de la France dans le pool maritime interallié U.M.A.

Les obsèques de Maryse Hilsz seront célébrées à Paris

BOURG-EN-BRESSE, 1er février. — Les obsèques officielles de Maryse Hilsz et de ses compagnons, victimes de l'accident d'aviation de Moulin-des-Ponts, dans l'Ain, n'auront pas lieu à Bourg, comme il avait été précédemment, mais à Paris. Un fourgon mortuaire transportera les corps demain, à 8 heures, de l'Hôtel-Dieu de Bourg au Val-de-Grâce.

UN COMMUNIQUÉ DU SYNDICAT DE LA PRESSE PARISIENNE

Les Journaux parisiens s'excusent auprès du Public de n'avoir pu paraître depuis le samedi 26 janvier. Cette interruption de parution est intervenue pour des raisons indépendantes de leur volonté, dans le souci qu'ils avaient de ne contrecarrer en rien le programme de redressement imposé par la situation économique du Pays.

Ils remercient leurs lecteurs de leur amicale fidélité.

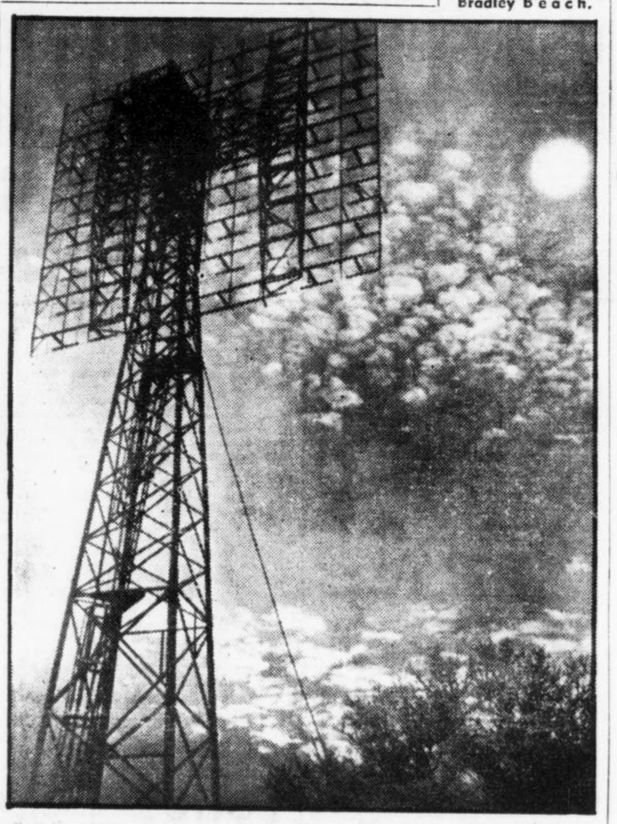
« BRANTOME » FAIT ROUTE VERS PARIS

HAMBOURG, 1er février. — La mission de récupération du matériel en Allemagne annonce qu'un train transportant quarante pur-sang, juments et poulains, a quitté la zone d'occupation britannique à destination de Paris. Parmi les pur sang se trouve « Brantôme ».

LA TERRE A DE NOUVEAU TREMBLÉ EN SUISSE

GENEVE, 1er février. — Ce matin, de bonne heure, deux assez forts séismes ont été ressentis dans la région de Genève.

Dans le Valais, la population reste très inquiète, et les secousses de la nuit dernière ont causé un grand émoi à Sion et à Sierre.



Cette antenne de radar a été utilisée par l'Army Signal Corps afin de créer un contact avec la lune au cours d'une expérience à Bradley Beach.

Les Américains revendiquent déjà la Lune...

Est-ce comme relais téléphonique ?

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 1er février (par câble).

BONSOIR, madame la Lune ! A l'hôtel « Astor », à New-York, où se tient la réunion internationale des ingénieurs radio, le colonel Dewitt, au cours d'une conversation à bâtons rompus, commentait pour nous, hier, l'expérience que les laboratoires militaires de Belmar, dans l'Etat de New-Jersey, viennent de faire en enregistrant un écho lumineux d'un rayon « radar » renvoyé par la lune, deux secondes quatre dixièmes après son émission par les ingénieurs de l' « U. S. Army Signal Corps ».

Depuis que la nouvelle s'est répandue aux U.S.A., les imaginations vont leur train. « Quand pourra-t-on aller dans la lune ? » Cette question est posée par des milliers de personnes il est certain que l'éventualité de l'établissement d'une agence Cook, dans la lune, est encore très éloignée...

D'ailleurs, a fait remarquer le président américain d'une société scientifique, qui s'occupe des questions lunaires depuis cinquante ans, un problème politique se posera rapidement.

Il faut absolument, affirme-t-il, que les premiers hommes dans la lune soient des Américains, car ils prendront alors, en tant que premiers arrivés, possession de l'astre entier au nom des Etats-Unis.

Des richesses minérales incalculables peuvent être en attente dans les cratères morts.

Voici les premières applications qui seront faites par l'U.S. Army de la première expérience interplanétaire avec le radar :

1° Il est désormais permis de prouver ou de nier la théorie de la relativité ;

2° On pourra déterminer avec certitude si l'existence animale, végétale ou humaine, est possible sur la surface de la lune et des autres planètes

3° La Compagnie internationale du téléphone et du télégraphe annonçait hier, à New-York, que, dans un très proche avenir, quand elle appellerait Paris, elle le ferait en passant par la lune.

Les signaux seront envoyés, par radar, sur la lune qui servira, alors, d'écran réflecteur et renverra ces signaux sur Paris. Ce système serait beaucoup plus sûr, déclarent les techniciens, que les appels directs et éviterait les perturbations des parasites atmosphériques ou telluriens.

Parti de Yalta un jour trop tôt

M. BYRNES IGNORAIT l'accord secret sur les Kouriles

Staline et Roosevelt avaient décidé que ces îles et la partie méridionale de Sakhaline resteraient la propriété des Russes

WASHINGTON, 1er février.

LE mystère de l'accord secret conclu à Yalta, il y a un an, vient d'être éclairci.

Cet accord avait été conclu entre le président Roosevelt et le maréchal Staline. Il stipulait que les îles Kouriles, ainsi que la partie méridionale de Sakhaline seraient transférées, après la guerre, à l'U.R.S.S.

Comme l'U.R.S.S. devait entrer en guerre contre le Japon, il fallait garder le secret absolu et le président Roosevelt se chargea personnellement du document, sans en parler à personne. Quant à M. Byrnes, qui avait été à Yalta, il ignorait tout parce qu'il était parti de Crimée un peu avant la fin de la conférence, et l'accord avait été signé le dernier jour.

Même M. Truman, à cette époque vice-président, n'était pas au courant de ces clauses qu'il ne devait connaître qu'après la reddition japonaise.

Des malentendus

Ce fut après la victoire sur le Japon, dans son discours du 2 septembre 1945, que le maréchal Staline mentionna, pour la première fois, l'accord secret lorsqu'il déclara que la partie méridionale de Sakhaline et les 26 îles Kouriles appartiendraient désormais à l'U.R.S.S. M. Byrnes répliqua, de bonne foi, qu'il s'y opposerait.

La semaine dernière, il fut encore question des Kouriles et M. Dean Acheson, adjoint de M. Byrnes, déclara que l'accord de Yalta donnerait aux Russes le droit d'occuper les îles mais non de les annexer. A quoi la radio de Moscou répondit immédiatement que M. Acheson se trompait.

Mis enfin au courant de la véritable situation, M. Byrnes a maintenant éclairci le mystère, s'est démenti et a confirmé que les Russes avaient raison.

De ce fait, les Etats-Unis ne peuvent réclamer des bases aériennes dans ces îles. C'est ce que vient de déclarer, hier, le président Truman, au cours d'une conférence de presse. Il a ajouté que les accords de Yalta seraient publiés intégralement si Londres et Moscou se mettaient d'accord avec le gouvernement américain à ce sujet. « Normalement, a dit le Président, le texte pourrait être publié maintenant. »

M. Truman a admis que des accords analogues à celui concernant les Kouriles ont été conclus au cours de toutes les conférences.

DEUX TABLEAUX DU TITIEN DETRUITS PAR UN INCENDIE

WASHINGTON, 1er février. — Un incendie a détruit une très belle collection d'objets d'art évaluée à environ 125 millions de francs et comprenant, en particulier, deux tableaux du Titien : « Le Fauconnier » et « Lavina », et une collection de verrerie ancienne qui était probablement la plus belle du monde. Cette collection appartenait au colonel Robert Guggenheim, qui l'avait installée dans son hôtel de Manston, lequel a été entièrement détruit par le feu.

La Comédie-Française s'installera-t-elle dans une banque ?

La Comédie - Française s'installera-t-elle dans une banque ?

Il en a été très sérieusement question lorsque la Commission des réformes de la Maison de Molière décida que la Comédie-Française devait avoir deux salles à sa disposition.

— Pourquoi pas la salle Ventadour ? proposa M. Jean-Jacques Bernard.

Les « réformateurs » se regardèrent d'abord, un peu étonnés. Ils avaient pensé à aménager un théâtre dans le Palais-Royal même, afin que la succursale de la Comédie-Française fût aussi près que possible de la maison mère ; ils avaient pensé à l'Odéon, faute de mieux, mais la salle Ventadour, près de l'avenue de l'Opéra, est aujourd'hui la succursale de la Banque de France !...

Et pourtant, le passé de la salle qui fut d'abord l'Hôtel de Lionne, puis, sous la Révolution, le ministère de l'Intérieur qu'habitèrent Mme Roland et son mari, est riche de souvenirs théâtraux. Le Théâtre Italien, qui s'y abrita, rassembla tout Paris sous Louis-Philippe et sous le Second Empire. Ce fut une des scènes les plus brillantes de la capitale où furent créées maintes œuvres aujourd'hui au répertoire de l'Opéra, et où l'on entendit les voix les plus illustres.

Il ne subsiste malheureusement que peu de choses, dans la banque actuelle, du théâtre : un escalier et le foyer, rien de plus et il faudrait des dépenses considérables pour que la Comédie-Française pût s'y installer. Or, plus que jamais, le vent souffle aux économies.

Mais les partisans de la salle Ventadour n'oublient pas leur proposition et il est fort possible qu'on en reparle.

René BIZET.

Pour que le travail honnête recommence de payer (20)

SUPPRIMONS les Comités d'organisation

ennemis n° 1 de l'économie française !

par Georges GARREAU

LES Comités d'organisation sont une des principales causes du désordre actuel des prix et de la production. Ils ont tout fait pour que le travail honnête ne paie plus. Tout le monde en convient et leur suppression est prochaine : le nouveau gouvernement s'y est engagé.

Voilà qui est parfait. A une condition toutefois : c'est qu'ils ne renaissent pas une fois de plus de leurs cendres sous un nom nouveau, ne serait-ce que sous le prétexte, apparemment légitime et anodin, de surveiller et de coordonner les plans de fabrication.

Créés par Vichy pour organiser le stockage au profit de l'Allemagne et le minimum de distribution au profit de la France, les Comités d'organisation firent admirablement les affaires des grands capitaines d'industrie qui les dirigeaient. En leur nom s'organisa la dictature d'une poignée de magnats appuyés sur une armée de 16.000 fonctionnaires. Il n'en fallait pas tant pour paralyser les transactions honnêtes au profit d'un marché noir infiniment plus rémunérateur.

L'arme du stockage

Le stockage est l'arme la plus simple et la plus licite. Il permet de limiter à presque rien le volume des transactions au prix taxé et d'augmenter d'autant celui du marché noir. On ouvre et on ferme les robinets à sa guise. Malheureusement, pendant comme depuis Vichy, ces opérations jouèrent rarement au profit de la collectivité.

Ecriviez-vous pour demander une modeste allocation de matières premières nécessaires à vos fabrications ? Il n'était pas rare de vous voir répondre qu'aucune attribution n'était possible et, par une curieuse coïncidence, de recevoir dans les quarante-huit heures la visite d'un courtier qui vous offrait ces produits à condition que vous en preniez des quantités sans rapport avec vos besoins à un prix dix fois supérieur à celui de la taxe.

Ainsi les courtiers du marché noir ne perdaient pas leur temps à démarcher dans le vide. Les petites affaires s'étiolaient et les grosses drainaient vers elles toute la clientèle.

En fait, les Comités d'organisation auraient pu s'appeler beaucoup plus exactement « Syndicats de défense des gens en place ».

Songez donc comme la vie était belle !

On était protégé par une loi de 1939 qui empêchait toute création, toute transformation de fonds de commerce et on était chargé de veiller à son application. Quelle merveilleuse occasion de s'assurer un avenir de tout repos, de provoquer une hausse vertigineuse des fonds, hausse dont on serait les bénéficiaires !

Les chefs des Comités d'organisation s'employèrent à faire respecter cette loi tutélaire jusque dans le fin fond des campagnes.

Quelques histoires étranges

J'ai vu refuser l'ouverture d'une seconde boulangerie dans un bourg où l'exode avait porté la population à plus de 3.000 habitants et où l'unique boulanger n'arrivait pas à satisfaire tout le monde.

J'ai vu interdire à un artisan charpentier de construire les barques des pêcheurs, ses voisins, comme sa famille l'avait fait de père en fils, sous prétexte qu'il était inscrit maritime et pêcheur lui-même.

Quand le boche fut parti, la nécessité de rebâtir la France, de fournir aux sinistrés le strict indispensable ne fit pas dévier les Comités d'organisation de leur ligne de conduite. *Intérêt d'abord.* En voici un curieux exemple :

(Suite en page 3).

DON JUAN EST ARRIVÉ A LONDRES

Demain, il repartira pour le Portugal

(De notre envoyé spécial Fernand LOMAZZI)

GENEVE, 1er février (par téléph.). — Don Juan, comte de Barcelone, accompagné de la comtesse et du vicomte de Rocamora, s'est envolé ce matin à 8 heures 43 de l'aérodrome de Cointrin (Genève), à destination de Londres, où il est arrivé à 10 h. 45. Descendu au Claridge, il compte repartir demain pour Lisbonne.

« Je ne sais pas si et quand je reviendrai en Suisse », nous a déclaré don Juan au moment de monter dans l'appareil. Notons cependant que son fils reste à Fribourg en Suisse, où il poursuivra ses études.

Indiscrétion d'un voyage par avion : don Juan pèse 97 kilos ! C'est ce que nous a appris un regard en coulisse sur sa fiche personnelle.

Dans une déclaration à la presse, le secrétaire particulier du prince précise que don Juan a l'intention d'entrer en contact plus étroit avec les réalités de la situation intérieure de l'Espagne, sans que cela implique le moindre changement dans la position prise par lui dans toutes ses déclarations publiques, position qu'il est fermement résolu à ne pas changer, même au cas où l'occasion de le faire s'offrirait...

A NUREMBERG LA FRANCE REQUIERT LA PEINE DE MORT

NUREMBERG, 1er février. — Au procès des criminels de guerre, M. Dubost, du ministère public français, a terminé son exposé sur les atrocités allemandes, en demandant à la Cour de déclarer notamment : Goering, Keitel, Jodl, Kaltenbrunner, Bormann, Speer et Sauckel, coupables d'avoir pris part à l'exécution des plans terroristes révélés par l'accusation française.

A la fin de son exposé, M. Dubost a requis, au nom de la France, la peine capitale pour les dirigeants nazis.

La frontière française ...selon Hitler

M. Edgar Faure, qui succède à la barre à M. Dubost, traite des « crimes allemands contre la condition humaine ».

Il fait notamment état d'un document daté du Q.G. de Goering, du 20 juin 1940 et portant notamment sur les annexions que comptait faire l'Allemagne.

C'est ainsi que, selon ce document, la tracé approximatif de la frontière occidentale du Reich partait de l'embouchure de la Somme, suivait la limite nord du bassin parisien et de la Champagne jusqu'à l'Argonne, s'infléchissait ensuite vers le Sud, traversait la Bourgogne et englobait la Franche-Comté pour rejoindre le lac de Genève.

Tous ces plans d'annexions avaient été approuvés par Hitler.

A Rome avant le Consistoire

4 CHAMBRES par cardinal...

Et les robes de pourpre qui valent 2 millions de lire sont essayées sur 30 mannequins

par Jean CAUDREAU.

ROME, 1er février (par câble). DE tous les points du monde, en auto, en avion, par chemin de fer ou navire, arrivent les nouveaux cardinaux qui vont participer au Consistoire, le 18 février.

Le cardinal canadien Mac Guigan, archevêque de Toronto, est arrivé le premier, en voiture, venant du port de Naples.

On attend, d'un moment à l'autre, le cardinal Tien, parti de Tsing-Tao, en Chine du Nord, et les trois cardinaux sud-américains pour lesquels ont déjà été aménagés trois hôtels particuliers au Collège brésilien, via Aurelia.

La question la plus difficile à résoudre, par les bureaux du Vatican est celle du logement des cardinaux. On a décidé de les grouper au palais de la Chancellerie apostolique, avenue Victor-Emmanuel, près du Vatican. Mais les difficultés sont grandes, puisque chaque cardinal, suivant l'usage, a droit à quatre chambres et à une salle de bains. Or, la Chancellerie ne dispose que d'une chambre pour chacun d'eux, et d'une salle de bains pour quatre personnes.

Au Vatican, une grande activité règne pour préparer le Consistoire et pour rendre le séjour agréable aux archevêques, aux évêques et aux prêtres venus de toutes les parties du monde.

Des promenades touristiques dans les environs de Rome ont même été prévues. Cinq cents agents de police privée ont été engagés et deux cents carabiniers ont été fournis par les autorités italiennes, afin d'établir des services de surveillance pour que le Consistoire ne soit pas troublé par quelque manifestation anticléricale inopportune.

Le prix de la pourpre

Les tailleurs ecclésiastiques de Rome s'affairent pour apprêter, dans un temps record, les robes de pourpre des cardinaux.

La pénurie de cette précieuse étoffe porte le prix de la confection d'une robe de pourpre à un million et demi ou deux millions de lire, suivant les mesures.

D'autre part, les robes de pourpre devant être prêtes dès le premier jour du Consistoire, on ne pourra faire qu'un essayage : aussi trente mannequins aux mesures exactes des nouveaux cardinaux sont-ils utilisés.

Le pape s'occupe, personnellement, du Consistoire.

— Le vrai secrétaire d'Etat, c'est lui-même, m'a dit Mgr Hogt. Il travaille dix heures par jour. Mgr Spellmann, archevêque de New-York, candidat au secrétariat du Saint-Siège, n'aura pas trop à faire, puisque Pie XII veut être responsable directement de la marche de la politique vatican. Nous sommes dans des temps difficiles pour l'Eglise, et il est nécessaire qu'elle soit contrôlée par le poing d'acier du pape Pacelli.

(Suite en page 3)

Du Q. G. du Viet-Minh à la Résidence de la Mission Française

Qui gouverne à Hanoï ville sans loi ?

HANOI, ...janvier.

LE drapeau rouge à étoile jaune flotte sur tous les édifices publics de Hanoï. Sur tous les murs s'étalent les inscriptions : « Doc Lap » (résistance), et « Doc Nap » (indépendance), ainsi que des slogans en annamite vantant la lutte à outrance.

Dans le hall de l'Information, en pleine rue Paul-Bert, sont exposés des photos de manifestations récentes et un bulletin de nouvelles en annamite. Et toujours des drapeaux du Viet-Minh, des slogans répétés à satiété, des portraits du chef Ho Chi Minh.

A longueur de journée, la radio du poste de Bach Mai déverse un flot de commentaires, généralement en annamite, mélange de mensonges systématiquement répétés et de phrases haineuses contre la France et les Français.

Il y a quelques semaines encore la foule stationnait sur les trottoirs en écoutant les nouvelles ; aujourd'hui, seuls, quelques oisifs flânent devant le hall : tant de violence finit par lasser même les nationalistes les plus acharnés

Entrevue avec le chef du Viet-Minh

L'hôtel de la Résidence supérieure, en face de l'hôtel Métropole, est devenu le siège du pseudo-gouvernement du Viet-Minh. On y voit de nombreux Annamites en tenue militaire, bottés, revolver au côté. Ils saluent avec le poing levé.

Un correspondant de guerre, même français, y est toujours bien reçu. Les gardes présentent les armes. Un secrétaire salue courtoisement. C'est au premier étage dans un petit salon, que Ho Chi Minh, chef du Viet-Minh, reçoit en toute simplicité. Selon l'heure, la bière ou le thé sont offerts au visiteur, ainsi qu'un paquet de cigarettes Bastos. Ho Chi Minh est en costume civil kaki, les pieds dans des pantoufles chinoises. Il a l'aspect typique du mandarin annamite, la barbiche rituelle, la figure longue aux yeux brillants qu'anime une foi certaine.

Le ton de la conversation est toujours d'une courtoisie parfaite. Nous abordons les sujets les plus délicats. Il semble incroyable qu'on ne puisse s'entendre. Honnêtement, nous ne pouvons guère nous sentir ennemis : nous partons de la même culture. Les principes qu'on nous oppose ne sont-ils pas ceux-là mêmes pour lesquels nous sommes prêts à mourir, nous aussi ? Et pourtant le fossé est là...

Dehors, on retrouve la rue et son animation, les slogans « Doc Lap » et « Doc Nap » sur les murs, les policiers annamites arrogants qui sont la plaie de la ville, et les Français bafoués, volés, qui vous interrogent avec des regards soucieux et fatigués.

— Et alors ?

— Alors rien...

Vraiment c'est seulement à l'intérieur de la Résidence supérieure que l'ordre règne. Cette poignée d'hommes gouverne-t-elle ? Partout ailleurs c'est l'anarchie

Mais qui donc gouverne ? Prenons un pousse. Traversons la ville. Voici au bout d'une avenue magnifique le palais du gouverneur général : là siège l'état-major chinois. Même réception courtoise, mêmes phrases polies. Mais on vous renvoie à tel bureau ou à tel colonel. Il n'y a plus qu'à courir à travers la ville. Vous boirez de nombreuses tasses de thé, vous entendrez des paroles charmantes ou flatteuses, mais vous ne saurez jamais quel est le sort des criminels de guerre japonais, ni ce qu'on pense des vols quotidiens ou de la situation monétaire. Et vous repartez, toujours insatisfait, en contemplant toute la beauté de Hanoï étalé sous vos yeux : le jardins exotiques, les villas modernes et claires, les pagodes aux toits recourbés.

Et maintenant, allons à la Mission Française, boulevard Jauréguiberry. Au fait, ce n'est plus le boulevard Jauréguiberry, mais quant à son nouveau nom annamite, franchement, personne ne le connaît.

C'est, à côté d'une caserne Viet-Minh, une villa spacieuse dans un grand jardin. De jeunes officiers y recréent le climat de la France, celui de l'Indochine d'hier, déjà si lointaine. On y évoque irrésistiblement les premiers temps de la France Libre. Ici une poignée d'hommes maintient le flambeau, et la croix de Lorraine brille partout.

Le « patron », c'est le commissaire Sainteny, résistant évadé de la rue des Saussaies, ancien chef des commandos de la Chine du Sud. Sans cesse il négocie avec l'un, avec l'autre. Il sauve des vies humaines ; il garde le prestige de la France.

Et l'on sort réconforté.

Il y a une belle équipe française au Tonkin. Une équipe nette qui n'a peur ni des mots, ni des idées.

Qui gouverne ? Il est difficile de le dire, mais après tout nous n'avons certainement pas la plus mauvaise part.

(Copyright 1946 par A.F.P. et Paris-presse).

par **J.-M. Hertrich**

Premier assaut contre le trust de la galanterie

77 appartements libres

Soixante - dix - sept appartements sont libres dans Paris ; et quelque trois cents jeunes personnes, qui y étaient attachées par leurs fonctions officieuses, ont également recouvré leur liberté.

Il s'agit du premier assaut donné par le préfet de police, M. Luizet, au trust de la galanterie. On sait que les couvents sans vœux seront fermés le 15 mars, à Paris ; mais, outre ces commerces de la vénalité ouverts sur la rue, il y avait, dans la capitale, officiellement tolérées, soixante-dix-sept entreprises en chambres qui constituaient ce que l'on appelait, fort improprement d'ailleurs, lieux de rendez-vous ; il n'était aucun besoin d'y donner rendez-vous pour y rencontrer des complaisances. Ce sont ces harems discrets qui vont faire les premiers frais de la campagne de salubrité entreprise dans Paris. Ils étaient d'un voisinage particulièrement gênant pour les locataires honorables des immeubles ; leurs alcôves ont été mises à la disposition du service du logement, à la préfecture de la Seine, qui va y installer des fonctionnaires, des étudiants et des sinistrés sans abri.

Quant aux trois cents chômeuses qui y déployaient leur activité, le commissaire Gally, chef de la brigade mondaine, qui est allé contrôler les soixante-dix-sept fermetures-éclair, est sans illusion à leur sujet. Le trust de la vénalité n'est extirpé de ces fonds de commerce que dans la Seine. La Seine-et-Oise va profiter, si l'on peut dire, d'un afflux de voyageuses sans bagages. La reconversion des soixante - dix - sept appartements n'entraînera sans doute pas la conversion de leurs dames de compagnie...

Merry BROMBERGER.

LES MELOMANES aux bûches...

Pour écouter du Wagner à Hambourg, il faut payer... en bois de chauffage

A Hambourg, les amateurs d'opéra peuvent obtenir un fauteuil non point contre des marks dont la valeur est arbitraire et d'ailleurs dépréciée, mais contre 15 kilos de bois. Et les gens de Hambourg — qui sont de fervents mélomanes, comme d'ailleurs la plupart de leurs compatriotes — parviennent à trouver des bûches plus aisément que des marks !

les spectacles

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra	20,30	Damnation de Faust.
Opéra-Com....	20	Carmen.
Com.-Franç..	20,30	Le Misanthrope.
Odéon	20,30	Toulon.
Agnès Capri	20,45	Quoat-Quoat.
Ambigu	21	Bichon.
Antoine	20,45	Une fem. ds un lit.
Apollo	20,45	La Nuit du 16 janv.
Atelier	20	Les Fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaill.
Bouff.-Pari.	20,15	Les J-3.
Capucines	20,30	Revue des Capucin.
Carrefours	20,45	Winterset.
Châtelet	20	L'Aiglon.
Com.-Ch.-Et.	20,30	La Sauvage.
Daunou	(demain)	L'Amant de paille.
Edouard-VII.	21	L. pl. b. yeux d. m.
Gramont	20,30	La Fugue de Caroli.
Gd-Guignol	21	L'Etreinte sanglante.
Hébertot	20,30	Le Cocu magnifique.
Humour	21	La Maison de l'Est.
La Bruyère	20,45	Moineau.
Madeleine	20,30	Jeunes Filles.
Michel	20,45	Qd le diab. y serait.
Michodière	20,45	Vient de Paraître.
Mogador	20,30	La Vie de château.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty	20,15	Lorenzaccio.
Noctambules	21	Amphitryon.
Nouveautés	21	La Patronne.
Œuvre	21	Virage dangereux.
Palais-Royal	21	Moumou.
Pigalle	20,15	Folies Montmartre.
Potinière	21	Le pr. de la St-Mart.
St-Georges	dim.	Doris.
St. Ch.-Elys.	20,30	La Main, de Bernar.
Th. de Paris	21	Arsen et vieil. dent
Th de Poche	21	André Frere
C. Verlaine	20,30	Jeanne avec nous.
Vx-Colomb.	20,30	Meurtr. d.l. Cathédr.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	14,30 20,45	M. Chevalier.
Alhambra	20,30	De la Mad. à l. Bast.
Bobino		Relâche.
Casi Montp.	20,30	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,45	Charming Paris.
Cigale		Relâche.
Etoile	20,45	Andrex.
Européen		Relâche.
Fol.-Bergère	21	Follies-Cocktail
Mayol	21	La Belle de Paris.
Petit-Casino		T.l.j.mat. 15,30, s 21.
Tabarin	21	La joie renait.

CHANSONNIERS

Aux 2-Anes.	21	Fte d'Onès, Pomme
Au 10-Heures	21,30	Et la lumière fuit.
Cav. Républ.	21	R. Carlès, C. Genty.
Coucou	21	Souplex, R. Paul.
Lune-Rousse	21	Pléiade des chanson.
Œil de Paris	20,45	Ultime.., atome.

CIRQUES

Médrano	21	Yves de la Cour.

CINEMAS

Agriculteurs	Fantôme à vendre.
Artistic	L'Homme en gris.
Aubert-Palace	Livre de la jungle.
Avenue	Tonnerre s. l'Atlant.
Biarritz	La dernière chance.
Balzac	Sortilèges.
Bonaparte	Femmes.
Caméo	2.000 femmes.
César	La Dernière Chance.
Cinécran	Lunegarde.
Ciné-Opera	Femmes.
Cinémonde-Opéra.	La vraie gloire.
Ciném. Ch.-Elys.	Western Approach.
Ciném. Italiens	Brune piquante.
Ciném. Monimar.	Masque d'Or.
Cinépr. Ch.-Elys.	La Gde épreuve.
Cinérire	Derrière la façade.
Cinépresse Clichy.	Baraque N° 1.
Colisée	Livre de la jungle.
Clichy	Quartier sans soleil.
Club des Vedettes.	Livre de la jungle.
Eldorado	Lunegarde.
Elysée-Cinéma	Soubrette.
Ermitage	L'Esprit s'amuse.
Français	Raboliot.
Gaité-Clichy	La veuve joyeuse.
Gaumont-Palace	Les Conquerants.
Gaumont-Théâtre	A ch. aube j.meurs.
Helder	Sortilèges.
Impérial	Lunegarde.
La Royale	La vraie gloire.
Le Triomphe	Avent. en Birmanie.
Lord Byron	2.000 femmes.
Madeleine	Lady Hamilton.
Marbeuf	Lac aux Dames.
Marivaux	30" sur Tokio.
Max-Linder	Le Dernier Sou.
Moulin-Rouge	Buffalo Bill.
Normandie	Tant que je vivrai.
Panthéon	L'Assaut.
Paramount	Le nouv. rol d. resq.
Portiques	Lunegarde.
Radio-Ciné-Opéra	La Gde épreuve.
Rad.-Cité (Bastill.)	Baraque N° 1.
Rex	L'Esprit s'amuse.
Royal Haussmann.	Naïs.
Scala	Sortilèges
Studio Etoile	Ceux de chez nous.
Studio 28	Espoir.
Ursulines	Le rom. de M. Gaut.
Vivienne	Sortilèges.

CONTRE LA " DICTATURE " DES VEDETTES...

Yves Montand et Nathalie Nattier

dans "Les Portes de la Nuit"

AVEC une belle obstination, lorsque Marcel Carné se trouva devant la défection de Jean Gabin et de Marlène Dietrich pour réaliser « Les Portes de la nuit », il déclara :

— Qu'à cela ne tienne ! Je ferai le film et cela me permettra de donner leur chance à de nouveaux talents !

Aussitôt, le réalisateur des « Enfants du paradis » commença des essais et le rôle de Jean Gabin fut distribué à Yves Montand, dont on connaît la personnalité au music-hall.

— C'est un Gary Cooper à ses débuts, dit Marcel Carné, et vous verrez qu'il sera étonnant.

Pour le rôle de Marlène Dietrich, plusieurs candidates se disputèrent l'honneur de remplacer la vedette de « L'Ange bleu », et c'est Nathalie Nattier qui remporta la palme.

Cette jeune et blonde comédienne qui, hier encore, travaillait chez René Simon, tourne dans « L'Etrange Destin » et dans « L'Idiot » mais même dans ses rêves les plus insensés, elle ne pouvait imaginer qu'elle serait l'héroïne des « Portes de la nuit ».

C'est pourtant aujourd'hui une réalité !

Marcel Carné et ses producteurs ont eu raison de ne pas s'encombrer de vieux principes, soi-disant commerciaux, en donnant leur chance à des jeunes,

Marcel IDZKOWSKI.

Au Théâtre Pigalle

Folies-Montmartre

IL y a très longtemps que nos yeux n'ont eu pareils plaisirs ! Ils les doivent à Raymond Peynet, ce poète, dont tant de dessins et d'illustrations nous ont dit le talent de tendre primitif, d'une imagination si verte et si fraîche. Il a fait pour cette revue « Folies-Montmartre », de Maurice Hermite, des décors qui font, si je puis dire, chanter la scène de mille couleurs hardies et heureuses, et des costumes, d'une invention toujours pimpante. Mme Rasimi, à qui le music-hall a tant d'obligations, a su traduire cette fantaisie de l'illustrateur en habillant ce spectacle avec un goût exquis.

La revue elle-même a de l'entrain : les sketches polyglottes de l'excellent et sympathique Randall y alternent avec des tableaux féeriques, la danse, si bien disciplinée des Mille Jackson Girls, avec les pantomimes romantiques d'Alperova, et, de temps à autre, passe la gentille Geneviève Guitry, qui sert atroitement d'une voix plaisante L'orchestre de M. Leibovici a de la chaleur. Le metteur en scène, M. Georges Triel, a su user des ressources d'un plateau dont la machinerie évoque plus « Le Normandie » que le théâtre. La perfection même de cette usine électrique ralentit le mouvement de la revue, à laquelle manquent un rythme vif, quelques airs nouveaux et éclatants et une animatrice qui mènerait le jeu.

J'ai dit les mérites des vedettes. Il y a de bons seconds rôles, bien tenus par Stephen Weber, Hennery Orbal, Gay Buiseon. Mais il faut mettre à part Mabel Gregg : elle a un corps de déesse, une chasteté dans le déshabillé, assez rare, et tout disparaît quand elle est en scène, devant sa rousse magnificence...

R. B.

Raymond Rouleau *répète* "LES VIVANTS" *d'Henri Troyat*

LES répétitions de « Les Vivants », première pièce de Henri Troyat, ont commencé au Vieux-Colombier, sous la direction de Raymond Rouleau. La distribution comprend les noms de Raymond Rouleau, Michèle Alfa — dont c'est la rentrée au théâtre — Françoise Lugagne, Gabrielle Fontan, Dany Robin et Paul Demange.

La création de « Les Vivants » aura lieu vers le 6 mars.

Au Théâtre des Carrefours

WINTERSET

ON a tué un garçon de recettes dans une petite ville américaine. Un homme a été condamné injustement à la place d'un gangster et de ses complices. Le fils de l'innocent vient à New-York pour essayer de venger son père. Il semble qu'il y doive réussir, mais une fillette, dont il devient amoureux, empêche que la vérité n'éclate et le jeune homme meurt, sans avoir satisfait sa vengeance. Celle qu'il aimait meurt avec lui, après lui avoir appris à pardonner.

Tel est le sujet de la pièce de Maxwell Anderson. Elle a dix ans ; elle passe pour une des œuvres caractéristiques du théâtre d'outre-Atlantique. Si elle est, ici, très capable de ramener aux ex-Bouffes-du-Nord un public auquel les mélos du cinéma ne suffisent pas, elle ne présente guère d'autre mérite, à nos yeux, que son atmosphère des bas-fonds de New-York que nous connaissons par l'écran et que quelques scènes d'amour assez délicates.

Pour le reste, rien n'y manque : ni le gangster tuberculeux qui crache son dernier poumon avec sa dernière balle, ni le complice jeté dans le fleuve par son chef et qui, littéralement, revient sur l'eau, malgré trois balles dans le ventre, ni le juge fou, ni les phrases d'un anarchisme enfantin, ni même Fleur de Marie. Eugène Sue a passé par là, et encore Marcel Achard, l'adaptateur qui a de l'ironie et de la mesure, a dû tailler dans ce verbiage qui, assure-t-on, était en vers libres.

o

Le spectacle est présenté avec soin et fait honneur à M. André Certes. Les artistes — qu'on comprend souvent bien mal — Renaud Mary, Yves Vincent, Caussimon, Arvel, Balpétré, Daniel Gélin et surtout l'émouvante Marie Carlot, essayent par la violence de dissimuler la puérilité des propos et de justifier le jugement d'un critique américain qui a écrit que Winterset c'est « Shakespeare chez les gangsters ».

Ce n'est même pas les gangsters chez Shakespeare, ou alors leur butin fut dérisoire.

René BIZET.

PETER PAN chez Molière

LA Comédie-Française a reçu une adaptation de la pièce célèbre de J. M. Barrie, Peter Pan, qui fut jouée, jadis, au Vaudeville, dans son texte original, par la fameuse comédienne anglaise Pauline Chase.

Cette adaptation est de Charles-André Puget et serait jouée à la fin de 1946. En attendant, elle va paraître en librairie, aux Ecrits de France.

LUNEGARDE

UN film anonyme : pas de nom de scénariste, ni d'adaptateur, ni de dialoguiste. Le metteur en scène lui-même — Marc Allegret — a préféré ne signer, très discrètement, que comme « technique ». Somme toute, personne n'a voulu endosser les responsabilités de « Lunegarde » — et cela n'a rien d'étonnant, car il n'est jamais agréable de se déclarer l'auteur d'un navet.

...Et « Lunegarde » en est un, incontestablement ! Le roman de Pierre Benoit, dont le film est tiré, était déjà, au départ, le plus désespérant et le plus démodé des mélos, farci d'aventures sans aucune crédibilité ; le — ou les — réalisateurs anonymes se sont montrés largement à la hauteur de la matière employée — à tel point, qu'à certains passages du film, on se demande si l'on n'est pas, tout simplement, en présence d'erreurs de montage.

Le principe « Marie-Martine » — celui qui consiste à raconter une histoire en commençant par la fin — est employé ici sans le moindre discernement, et ne fait qu'embrouiller les choses encore un peu plus !

Les acteurs font ce qu'ils peuvent. Gaby Morlay essaie de donner un peu de vie à un personnage impossible — lequel, du reste, ne lui convient pas. Saturnin Fabre et Jean Tissier font leur petit numéro habituel. Quant à Renée Devillers, Lucien Nat, Gisèle Pascal, Gérard Landry et quelques autres, lâchés pêle-mêle devant la caméra, ils se débattent vainement, et finissent par sombrer — tout comme le spectateur — dans un immense océan d'ennuis.

Cl. HERVIN.

MISSIONS SECRÈTES

TOUT comme dans « Le Navire en feu », le cinéma britannique nous offre, cette fois encore, le récit d'un fait authentique, tiré du Livre d'Or de la marine de Sa Majesté.

Une barque de naufragés d'un navire de guerre lance un S.O.S. qui est capté par un sous-marins allemand en même temps que par un bateau de secours. Et c'est la lutte entre ces deux bâtiments, lutte dans laquelle le bateau anglais finit par remporter la victoire, après de multiples péripéties.

Malheureusement, ce film n'a pas la classe de « Navire en feu ». A part quelques instants émouvants, on ne cesse de s'ennuyer. Et pourquoi cette abondance de dialogue, tout à fait inutile ?

Circonstance aggravante : « Missions secrètes » est réalisé en technicolor de la plus mauvaise qualité. Les teintes sont d'une crudité impossible et, de plus, parfaitement instables : ainsi, les figures des acteurs sont successivement vertes, orange et rouge-ponceau, — et ceci dans l'espace de quelques instants !

C. H.

NOUVEAUX FILMS

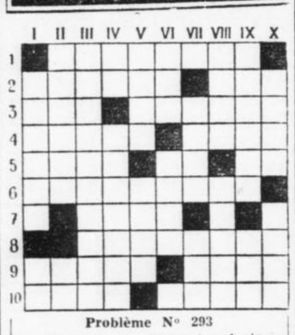
Joan CRAWFORD et Norma SHEARER
FEMMES
au BONAPARTE, place Saint-Sulpice

Joan CRAWFORD et Norma SHEARER
FEMMES
au CINE-OPERA, 12, av. de l'Opéra

Phyllis CALVERT et James MASON
L'HOMME EN GRIS
à l'ARTISTIC, 61, rue de Douai

VERSION ORIGINALE

mots croisés



Problème N° 293

HOR. — 1. Souverain absolu. — 2. Personnage de Beaumarchais. Aurochs. — 3. Cérémonial. Fabriques. — 4. Foyers. Exhale une mauvaise odeur. — 5. Perse. Tarillonaux. Pronom. — 6. Conformité à la saine raison. — 7. En Espagne. — 8. Apparaît après le rôti. — 9. Personne nouchalante. Liée. — 10. Répons. Prénom féminin.

VERT. — I. Ce qu'il faut faire avec les ânes. Possessif. — II. Ce que devait faire Io pour se nourrir. En trombe. — III. Proscription. — IV. Redoublé gamin de Paris. Allant. — V. Au Paradis et à la Constituante. Myriapode. — VI. Cavillonaux. Volcan. — VII. Participe d'un vieux verbe. Résistant. — VIII. Vieille mesure. Elle n'est pas offensée quand on traite de dains ses rejetons. — IX. Pair. Un allemand. — X. A recoutre à Thémis. Inventé.

Solution du problème n° 292

HOR. — 1. Portrait. — 2. Epure. Nord. — 3. Année. — 4. Népal. Edit. — 5. Trinité. TT. — 6. Edme. Are. — 7. Eu. Serine. — 8. Ur. Ras. — 9. Allégées. — 10. Lice. Rosse.

VER. — I. Peintre. II. — II. Opter. Nu. — III. Ru. Pie. Rac. — IV. Truands. Le. — V. Ré. Limé. — VI. Terrer. — VII. Innée. Iago. — VIII. Tond. Anses. — IX. Retire. Es. — X. Odette. Osé.

A VOIX basse, le capitaine de « La Mouette » fit l'appel : constatant que tous étaient là, il se mit à leur parler en breton. A un certain moment, le regard tourné vers la crique, il leur désigna quelque chose, et

Dona, suivant la direction de son doigt, aperçut l'ombre vague d'un navire à l'ancre, se balançant sur les premiers remous du jusant.

A part un feu de position, fixé au haut d'un mât, aucun signe de vie ne s'y manifestait. De temps à autre, à travers l'eau, le craquement sourd de l'amarre tirant sur la bouée, leur parvenait. Ce bruit avait quelque chose de lugubre, de désolé, comme si le navire était abandonné.

Puis, venant de la rade, un léger frisson rida la surface de la crique. Vivement, le Français leva la tête, et, les sourcils froncés, inspecta l'horizon.

— Qu'y a-t-il ? murmura Dona, avertie par son instinct que quelque chose clochait.

Le joue tendue vers la brise, il humait l'air comme un animal en train de flairer une odeur et ne répondit pas. « Le vent a sauté au sud-ouest ! » dit-il enfin.

A son tour, Dona offrit sa joue au vent et constata que l'air qui, depuis vingt-quatre heures, soufflait régulièrement de terre, avait pris une saveur différente, humide et salée, et qu'il arrivait par rafales. Elle pensa à « La Mouette », mouillée, là-bas, dans la petite baie, à cet autre bateau, amarré tout près, dans la crique, et se dit que seule, maintenant, la marée restait leur alliée, puisque le vent, changeant de direction, était devenu leur ennemi.

— Qu'allez-vous faire ? demanda-t-elle.

Sans répondre, il se leva et se dirigea, parmi les roches et les varechs humides, vers la bande de grève au bord de l'eau. Comme des ombres, les hommes le suivirent. L'un après l'autre, en quittant le couvert des arbres, ils renversaient la tête, face au ciel, puis la tournaient vers le sud-ouest, d'où venait le vent.

Debout sur la rive, ils contemplaient le navire silencieux. L'eau devenait houleuse et le bruit sourd du câble tirant sur la bouée s'accentuait. Prenant à part Pierre Blanc, le Français lui dit quelques mots, puis rejoignit Dona. « Je viens de donner l'ordre à Pierre Blanc de vous reconduire à « La Mouette », dit-il.

Une impression de froid étreignit Dona : « Pourquoi ? » demanda-t-elle, le cœur battant. « Pourquoi voulez-vous m'éloigner ? ».

De nouveau, il regarda le ciel. A cet instant, une goutte de pluie vint s'écraser sur sa joue.

— Le temps se met contre nous, dit-il. « La Mouette » est à l'abri, les hommes restés à bord vont bientôt appareiller pour la sortir de la baie. Vous pouvez la rejoindre avant qu'ils ne lèvent l'ancre.

— Je comprends, dit-elle. Ne pouvant plus compter que sur la marée, vous allez avoir de la difficulté à sortir ce bateau. Vous prévoyez des ennuis, c'est pourquoi vous voulez que je retourne là-bas, n'est-ce pas ?

— Oui, répondit-il.

— Je ne partirai pas dit-elle.

Il resta silencieux et, de nouveau, regarda la rade. Elle ne pouvait voir son expression.

— Pourquoi voudriez-vous rester ? demanda-t-il lentement. Dans sa voix quelque chose fit battre le cœur de Dona, mais différemment de tout à l'heure ; et elle se rappela le soir où, ensemble, ils avaient pêché sur la rivière et où il avait prononcé le mot « engoulevent », avec la même intonation, la même douceur.

Et une vague d'insouciance l'envahit. « Qu'importe ! » songea-t-elle, « pourquoi continuer à jouer la comédie ? Il se peut que nous mourions tous deux cette nuit, ou demain, et il y aura tant de choses que nous n'aurions pas vécues ensemble. » Enfonçant ses ongles dans sa paume, le regard tourné, comme lui, vers la rade, avec une soudaine passion, elle s'écria : « Par l'enfer, vous savez bien pourquoi je voudrais rester ! »

Elle sentit qu'il se retournait, la regardait, puis, de nouveau, se détournait. « C'est pour la même raison que j'aurais voulu que vous partiez » dit-il.

Le silence retomba. L'un et l'autre cherchaient des mots qui eussent été inutiles s'ils avaient été seuls. Brusquement, il se mit à rire et, lui prenant la main, baisa sa paume. « Eh bien, restez, dit-il, nous allons donc nous battre pour cela, et serons pendus ensemble, au même arbre, vous et moi. »

Puis il la quitta et alla informer Pierre Blanc, dont le visage s'épanouit, que les ordres étaient changés. « Dona ! » cria-t-il, l'appelant pour la première fois par son nom, mais avec insouciance, facilement, comme s'il l'avait toujours nommée ainsi. « Oui répondit-elle, qu'y a-t-il ? »

— Le temps presse, dit-il. Il nous faut faire sortir le bateau, avant que le vent n'augmente. Mais auparavant, je voudrais que son propriétaire fût à bord.

Elle le regarda, ébahie, comme s'il divaguait.

— Que voulez-vous dire ? demanda-t-elle

— Tant que le vent soufflait de terre, dit-il, il était relativement facile de sortir le navire de la rade avant que l'éveil ne fût donné. Maintenant, c'est une autre affaire. Probablement devrons-nous le hâler dans le chenal entre les deux châteaux. Il serait donc préférable que Philip Rasleigh fût à son bord, plutôt qu'en train d'ameuter les habitants sur la rive ou de faire tirer sur nous quand nous passerons devant le fort.

— N'est-ce pas un moyen désespéré ? dit-elle.

— Pas plus que l'entreprise elle-même, répondit-il.

(A suivre.)

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a fait, malgré elle, la connaissance du capitaine du bateau-pirate La Mouette, qui ravage la côte. C'est un charmant Français, il est, comme elle, un évadé des contraintes. Ils se comprennent parfaitement. Elle a accepté de le suivre dans une expédition. Elle était à bord de La Mouette qui s'est dirigée vers un petit port voisin, où elle doit, seule, exécuter une mission difficile. Elle est maintenant sur le rivage, avec le capitaine et des matelots.

TABARIN
Tous les soirs à 21 heures
LA JOIE RENAIT
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table TRI. 25-16

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
INVITE SA CLIENTELE
à ses THES DANSANTS
de 17 heures à 19 heures
av. l'orchestre MICHEL EMER
et son chanteur
Roger TOUSSAINT

LÉO MARJANE
CABARET
LA MICHODIÈRE
DINERS SPECTACLES

AU BAR du CHIEN VERT
4, Fg Saint-Martin NORD 97-30
Tous les jours
de 18 h. à 21 h., au piano
EDWARD CHEKLER

CHRISTMAS-CLUB
9, Fbg Montmartre -TAI 80-12
TOUS LES JOURS (sf. jeudi)
THE DANSANT de 17 à 19 h.
DINERS ET SOIREES
animés par le quintette swing
PIERRE LUINO

LA GRANDE EPREUVE
Le film
de nos luttes,
de nos défaites,
de nos victoires,
de nos espoirs.
CINÉPRESSE RADIO-CINE

DANS LES PRISONS DE LA GESTAPO
Devant l'immense succès du film belge « BARAQUE N° 1 », dont l'action se déroule dans la prison centrale de Bruxelles, ce film restera une DEUXIEME et DERNIERE semaine à l'affiche des CINEPRESSE Clichy, Ternes, Rasspail, République, RADIO-CITE, Bastille et Montparnasse.

Paramount
Rires Kellys Roi des Pesquilleurs

ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN
LUNEGARDE
TOUTE L'EMOTION DU DRAME - TOUT LE PITTORESQUE DE L'AVENTURE

AU MARBEUF
J.P. AUMONT
ROSINE DEREAN
LAC-AUX-DAMES
SIMONE SIMON
MICHEL SIMON
Cinéfi

EDOUARD VII — A PARTIR DE CE SOIR — LES PLUS BEAUX YEUX DU MONDE — 3 actes de Jean SARMENT
Jean SARMENT, Marguerite VALMOND

THEATRE de PARIS SOIR. 21 h. (sf mer.) MAT. : Dim. 15 h.
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

TH. St-GEORGES
GABY SYLVIA - GILBERT GIL - ROGER GAILLARD
DORIS
de Marcel THIEBAUT
MISE EN SCENE DE PIERRE BERTIN

PORTE SAINT-MARTIN - BACH, LE ROI DU RIRE
dans LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
MAT. : LUNDI, JEUDI, SAMEDI, DIM. 15 h et ts les soirs (sf Ven) 21 h.

A partir de ce soir 21 h., dim. 2 mat. 14 h. 15 et 16 h. 45
PIERRE BERTIN, GABRIELLO, GRAINVAL, THERVAL, GARCYA, BABET, VILLEMOT, GABRIELLE et LILY BARON
A L'AMBIGU DANS BICHON

APOLLO
LA NUIT DU 16 JANVIER

L'ALHAMBRA
ROGER NICOLAS
LE SWING-MOU

ALHAMBRA Matinée 15 h. Soirée 20 h. 30
UNE REVUE DE JEAN VALMY
DE LA MADELEINE A LA BASTILLE
TOUT PARIS EN PARLE...

VÉLODROME D'HIVER
DEMAIN SAMEDI, A 21 HEURES — UNIQUE REPRESENTATION
DES COSAQUES-DJIGUITES
organisée par l'Union des Patriotes Soviétiques au profit de ses œuvres sociales
AVEC LE CONCOURS DU GRAND CHŒUR RUSSE (60 exécutants)
Chansons de la vieille et nouvelle Russie. Danses folkloriques. — Salle chauffée
Location ts les jours chez Durand (4, pl. de la Madeleine) et au Vélodrome d'Hiver

POUR LA RENTREE DE
SUZY PRIM
avec Madeleine LAMBERT
40 représentations du
Printemps de la St-Martin
LA POTINIERE
1, rue Louis-le-Grand, Opéra 54-74
Ts l. soirs 21 h. (sf lundi)

NOCTAMBULES
Juliette FABER joue :
AMPHITRYON
de MOLIERE

DAUNOU - Demain 1re
L'AMANT DE PAILLE
J. PAQUI et M. ROLLAND

EUROPÉEN Ts les jours 15 h. et 20 h.45 sauf jeudi et vendredi
Suzy DELAIR, BARBARA-LA-MAY
ROCCA, DENYSIS et F. SARDOU

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs - Matinée Dimanche
La revue à grand spectacle
avec
DANDY

BOBINO Ts les jours 15 h. et 20 h. 45 sauf vendredi — YVES MONTAND, ANNE CHAPELLE, RIVELS

De quelle couleur sont les fantômes...
NOËL COWARD
vous le montrera
au **REX**
dans un film TECHNICOLOR
L'Esprit s'amuse
un film plein d'esprits..
avec
REX HARRISSON, CONSTANCE CUMMINGS
KAY HAMMON, MARGARET RUTHERFORD
sur scène les BALLETS de L'OISEAU BLEU

A l'O. N. U. où la plupart des délégués sont grippés

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ examine aujourd'hui deux problèmes épineux :

Celui de la Grèce et celui de l'Indonésie

LONDRES, 1er février.

La garde qui veille aux barrières de Central Hall, n'a pu empêcher la plupart des délégués et du personnel administratif de l'O. N. U. d'être touchés par l'épidémie de grippe qui sévit actuellement à Londres. Force a été donc de décommander les réunions prévues pour hier et de les renvoyer à aujourd'hui.

L'O.N.U. va donc aborder la seconde partie de son programme. Elle a déjà résolu la question du secrétaire général. On sait que c'est M. Trygve Lie, ministre des Affaires étrangères de Norvège, qui a été choisi par le Conseil de sécurité pour occuper ce poste.

Cet après-midi, l'assemblée générale se réunit en séance plénière pour entériner ce choix, et il est fort probable que sa décision sera prise à l'unanimité.

Le cas de la Grèce

C'est maintenant aux cas de la Grèce et de l'Indonésie à être évoqués devant le Conseil de sécurité.

Celui-ci aborde ces problèmes au cours de sa réunion d'aujourd'hui et on s'attend à un discours de M. Bevin qui défendra la thèse britannique.

Les observateurs londoniens considèrent le problème grec comme plus compliqué que celui de l'Iran, car il met en présence non seulement l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne, mais intéresse également au premier chef la Grèce, la Yougoslavie, l'Albanie ; il ne peut non plus laisser indifférente la Turquie, puisque la question qui se pose est, en somme, celle des sphères d'influence en Méditerranée orientale.

Pour défendre leur thèse, les Britanniques ne manqueront pas de rappeler qu'ils sont demeurés en Grèce d'accord avec le gouvernement d'Athènes et d'accord avec la France et les Etats-Unis. Ils rappelleront aussi que les Russes n'ont pas consenti, comme les Français et les Américains, à se faire représenter à la commission chargée de veiller à ce que la Grèce retrouve, dans les conditions les plus satisfaisantes, le libre jeu des institutions démocratiques. Ils feront enfin valoir qu'à l'exception de minorités, les Grecs ont compris la nécessité de la présence quelque peu prolongée des forces étrangères de libération.

De son côté, la Grèce veut rester fidèle à l'amitié britannique, mais n'entend pas que cette attitude puisse être considérée tant soit peu comme témoignant de l'antagonisme envers la Russie.

Dans le débat qui va s'ouvrir maintenant devant le Conseil de sécurité, les Grecs perçoivent fort bien que leur situation est donc très délicate. Ils voient avec amertume les Russes s'opposer à leurs désirs de rattachement du Dodécanèse à leur pays.

De même, la Russie a appuyé la demande de l'Albanie d'entrer tout de suite à l'O.N.U. Ce serait sans doute une façon, dit-on dans cette même délégation, de rejeter les revendications grecques sur l'Epire du Nord.

On ne peut, enfin, oublier que la Grèce affirme également que Chypre est une terre grecque qui doit lui revenir. Naturellement, elle n'aurait rien à attendre de la Grande-Bretagne si cette dernière voyait son influence en Grèce remplacée par celle de la Russie. Les Grecs se demandent donc maintenant si, après les immenses services qu'ils ont rendus dans une des phases les plus critiques de la guerre, il vont se voir refuser des récompenses qui leur semblent chose toute naturelle.

L'O. N. U. s'ajournera le 9 février

On annonce que les chefs des diverses délégations se seraient mis d'accord pour que la conférence s'ajourne à partir du 9 février, et pour qu'elle poursuive ses travaux au siège permanent aux Etats-Unis. Aussi des ordres ont été donnés pour que soit activé le travail des diverses commissions

Parler durant 18 h. 23

C'est le record à battre par les sénateurs américains qui pratiquent le "filibuster"

NEW-YORK, 1er février. — L'an dernier, le sénateur Chavez recommanda l'adoption d'une loi permettant l'embauche de tous les travailleurs américains sans distinction de couleur, de race ou de religion. Mais les sénateurs du Sud se sont résolument opposés à ce projet.

Vingt-cinq sénateurs du Sud décidèrent donc de déclencher le « filibuster » qui consiste à prendre la parole et à la conserver le plus longtemps possible, afin que la Haute Assemblée ne puisse pas passer au vote de la mesure législative. Ils ont le droit de lire à haute voix les annuaires de téléphone, les évangiles, en somme, tout ce qui leur passe par la tête.

Vendredi, nous avons assisté au début de la manœuvre : le sénateur Overton, de Louisiane, prend la parole. L'amphithéâtre du Sénat est à moitié vide, mais les balcons réservés au public sont noirs de monde. Le public suit toute l'affaire avec le même interêt qu'un match de boxe ou qu'un marathon. Combien de temps « tiendra » Overton ?

Le sénateur continue à parler. Cinq heures durant, il discourra savamment « de la nécessité d'apporter des modifications à la composition du journal du Sénat ». De temps à autre, sa voix se casse. Un collègue du Sud se lève aussitôt et pose une question. Plus la question est longue et plus long est le répit accordé à l'orateur.

Le record est détenu par le sénateur Lafolette qui, en 1908, conserva la parole pendant dix-huit heures vingt-trois minutes.

Overton parle et l'opposition se concerte. A la reprise de la séance, samedi, elle décide d'inaugurer les séances continues de vingt-quatre heures sur vingt-quatre, afin d'essayer d'épuiser les sénateurs du Sud. Mais ceux-ci se succèdent à la tribune par équipes.

Lorsque nous avons quitté la capitale, on installait des lits de camp au Sénat.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 1er Février

Marché très hésitant. La fermeté des rentes françaises et le tassement de la généralité des valeurs internationales situe cependant nettement l'impression laissée par le démenti concernant les mesures financières attribuées au gouvernement. La Bourse s'en réjouit pleinement et procède à des opérations inverses de celles de ces derniers jours. Vive reprise du 5 % 1920. Réaction marquée de la De Beers et lourdeur du Suez. Les valeurs françaises sont irrégulièrement traitées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 60	98 60
5 % 1920	147 75	148 25
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 65	98 75
3 % Amort. 1945	98 25	98 35
Crédit Nat. janvier 1943	5150	5220
Crédit Nat. décemb. 1943	10162	10162
S. N. C. F. 4 % 1941	1030	1030
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8200	
S. N. C. I. — Promesses	976	975
Banque Paris-Pays-Bas	1015	1060
Banque Union Parisienne	665	700
Compt. d'Escompte. Prom.	1420	1440
Crédit Commercial France	1290	1240
Crédit Industriel	960	948
Crédit Foncier	5440	5550
Crédit Lyonnais. Promess.	1850	1852
Société Générale. Promess.	1810	1840
Société Marseillaise		1560
Suez (action)	60000	60000
Métropolitain	1190	1150
Nord	1515	1580
Tram. Indoch. Jouiss.		4050
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.		
Générale Electricité	3050	3000
Energie Industrielle		
Union d'Electricité		
Bel. Ch. et Fore. Mots		
Gaz et Electr. (Rémis)		
Gaz France et Etranger	1635	1595
Chantiers Saint Nazaire	2320	2300
Fives Lille	1525	1640

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1250	1323
Denain Anzin	2235	2300
Peugeot	1316	1345
Schneider	2700	2830
Courrières	459	426
Lens	615	620
Le Nickel	3080	3060
Penarroya	1055	1135
Française des Pétroles	2800	2900
Garsa	4000	4090
Air Liquide	1348	1500
Egmos	2580	2550
Kuhlmann	1985	2000
Péchiney	2245	2280
Rhône-Poulenc	3175	3300
Saint-Gobain	5505	5700
Chargeurs Réunis	2250	2300
Brass. Quilmès	30800	30200
Raffin Say	1344	1350
Poliet et Chausson	4320	4330
Plant. d'Hévéas	1050	1160
Afrique Occidentale	7250	7170
Canadian Pacific	1065	1060
Rio Tinto (J.)	5090	5050
Royal Dutch (10)	13200	11300

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1735	1775
Padang	1835	1905
De Beers	8500	8350
Shell Transport	1695	1685
Crown Mines	3100	3425
Rand Mines	3500	3275

POUR QUE LE TRAVAIL HONNÊTE PAIE :

Plus de Comités d'organisation !

(Suite de la première page)

Il y avait, près de Toulouse, une fabrique d'isolateurs de porcelaine qui se voyait à la veille de licencier son personnel. Mais son directeur était astucieux. Il changea légèrement la forme de ses moules et sortit en grande série, à *quinze francs*, des bols analogues à ceux qu'on se disputa à soixante francs dans les ventes mobilières de Bretagne ou de Normandie, même ébréchés.

Ce fut un succès... jusqu'au jour où le Comité d'organisation de la porcelaine se sentit menacé, et ouvrit une enquête :

— Vous ne fabriquiez pas de bols de « vaisselle », en 1939, dit-il. Donc, vous n'avez pas le droit d'en faire. Je vous somme de supprimer cette fabrication.

Un crime de lèse-comité

Toujours ingénieux, le directeur réfléchit. Moi, je fabrique des isolateurs. S'ils ressemblent à des bols, c'est que je leur ai donné une forme qui permet de coiffer d'un petit chapeau les têtes des poteaux menacés de s'enrhumer, faute de goudron. Ce n'est pas ma faute si des intermédiaires peu scrupuleux les détournent de leur véritable usage...

Mais le Comité d'organisation de la Porcelaine n'aime pas qu'on fasse de l'humour aux dépens de ses intérêts. L'usine a été fermée. Peu importe que les sinistrés n'aient pas de bols et que les ouvriers soient sans travail. Ce n'est pas le Comité qui paye les indemnités de chômage, c'est l'Etat. Ce qu'il lui faut, c'est vendre ses bols plus cher, 100 fr. si possible et sans concurrence.

Il y a déjà quelque temps que l'Etat, pavé de bonnes intentions, a compris qu'il était absurde de confier l'exécution de ses plans à des Comités d'organisation dirigés par les intéressés eux-mêmes, qui songeaient tout naturellement beaucoup plus à eux-mêmes qu'à la collectivité.

Il a donc décidé de les remplacer par des Offices professionnels à la tête desquels il a placé, cette fois, des hommes pris en dehors de la corporation, donc indépendants et dévoués à la cause du dirigisme officiel.

Cinquante-six offices professionnels et onze sections de répartition ont donc pratiquement remplacé les quatre cents Comités d'organisation créés par Vichy.

Hélas ! La réforme n'a pas donné ce qu'on en attendait. D'abord, les 16.000 fonctionnaires sont toujours là, inamovibles comme des magistrats et plus paperassiers que jamais.

Mais, il y a pire. C'est qu'à l'excès de compétence... intéressée des anciens dirigeants a succédé la naïve ignorance des nouveaux maîtres, incapables de dépister les trucs de professionnels plus forts qu'eux en matière de comptabilité, d'établissement de prix de revient ou de tours de fabrication.

Le commissaire nommé par l'Etat pour le textile est un avocat. Un ingénieur des tabacs s'occupe de la librairie, un ingénieur maritime de l'industrie du verre. Et tous n'y voient que du feu.

Quelle aubaine pour le marché noir et le calcul des « marges de bénéfice » !

Et dans ces conditions d'incompétence comment voulez-vous que tous les prix ne soient pas surfaits et que le travailleur honnête puisse joindre les deux bouts ? **Georges GARREAU.**

(Voir *Paris-presse* daté du 22 décembre au 20-21 janvier).

ravitaillement

IL Y A DU CACAO dans les magasins...

mais on oublie de désigner un ticket

Nous avons changé de ministre du Ravitaillement. M. Longchambon a déclaré à « Paris-presse » que sa tâche serait très difficile. Il va se trouver en butte à de nombreuses difficultés parmi lesquelles les plus importantes seront, peut-être, les lenteurs administratives qu'aggravent de plus en plus un goût immodéré pour la paperasserie. Mais on nous annonce une grande réforme basée sur une centralisation efficace. Espérons qu'elle aboutira.

Pour établir les rations des Parisiens, plusieurs bureaux sont intéressés qui dépendent soit du ministère du Ravitaillement, soit de la Préfecture de la Seine. Rien d'étonnant donc si le résultat est parfois loin de contenter les consommateurs.

Voici un exemple :

Depuis trois semaines, les épiciers ont reçu des stocks de cacao pour toutes les catégories, mais l'administration a oublié de désigner un ticket pour le distribuer.

Par contre, vers le 15 janvier, elle a validé le n° 5 pour un chocolat que les détaillants attendent toujours !

Voici le tableau complet des tickets honorés le 26 janvier

Viande.— 100 gr. conserves avec BH et 50 gr. avec D1;
50 gr. charcuterie avec CH5 et 50 gr. avec DN;
100 gr. supplément aux J3 avec D5 et aux T.F. avec IX.

Margarine. — 100 gr. avec GE pour les E ; 200 gr. avec GC et GE pour les J1 et J2 ; 350 gr. avec GH, GC et GE pour les J3 ; 250 gr. avec GH et GE pour les M, C, V.

Sont prorogés :

Pour tous les consommateurs. — B1, B2, B3 : 100 gr. de viande fraîche chacun ;
B5, B7 : 100 gr de viande congelée ;
BD, CH4 : 50 gr. de charcuterie ;
CA, CB : 50 gr. de viande congelée ;
40 gr. de cantal ou gruyère et 60 gr. de fromage gras A tous les consommateurs avec FA et nos 1, 2, 3 de février.

Confitures : 500 gr. aux E, J1, J2, J3, avec DC de janvier.

Pâtes : 250 gr. avec DE de janvier.

Biscuits américains : inscrivez les consommateurs V avec le n° 0 de janvier.

Bananes séchées : vente libre.

Savon : doit être vendu sans inscription et sans remise préalable de tickets.

Sucre : la distribution exceptionnelle de sucre roux ne doit pas empêcher le service de la ration habituelle.

Lentilles. — La distribution commence aujourd'hui.

Riz. — 300 gr. aux E.

Pommes de terre. — Déposer les tickets spéciaux pour les régimes 2, 3 et 4.

Vos rations

CC : 100 gr. de viande de cheval.

Pour les J3. — D1, D2 : 100 gr. de viande fraîche chacun ;
D3, D4 : 100 gr. de viande congelée.

Pour les T.F. — IX, X1 (décembre) : 100 gr. de viande fraîche chacun ;
VII, VIII (janvier) : 100 gr. de viande congelée.

N.-B. — Les rations de viande de cheval peuvent être honorées en agneau ou en chevreau.

Vin : 3e litre de janvier aux J3, M, C et V.

Fromage : 20 gr. aux E, J1, J2 et J3 avec FC de février ;

LES RÉFORMES DE M. GOUIN

Ravitaillement et finances d'abord...

(Suite de la première page)

Enfin tout l'appareil administratif du Ravitaillement sera simplifié. Pour des raisons d'économie, 7.000 fonctionnaires de cette administration devront disparaître. Or, moins l'appareil administratif sera lourd, plus il se commercialisera et, par conséquent, se rapprochera des conditions économiques normales.

Tout cela est de bon augure pour l'avenir. Malheureusement, pour le présent, le mal est fait et nous devrons en supporter les conséquences pendant de longs mois.

La nationalisation des banques d'affaires

Les premiers textes d'économie pourront être soumis à la Constituante à la fin de la semaine prochaine.

Parmi les premières dispositions envisagées figureraient la suppression progressive des subventions à la production qui pesent lourdement sur le budget et la nationalisation des grandes banques d'affaires.

D'autre part, le Conseil national supérieur du Crédit tiendra, aujourd'hui, à 15 heures, sa première réunion.

Le redressement financier sera rapide si l'œuvre entreprise est poursuivie avec vigueur.

En effet, bien avant que les économies apparaissent effectivement, un « choc psychologique » favorable peut ramener la confiance et réamorcer le circuit normal du crédit et des bons.

Déjà, le bilan de la Banque de France, pour la première fois depuis de longues semaines, révèle une diminution de la circulation fiduciaire de 758 millions de francs.

Il dépend de la bonne volonté de tous les Français que la crise soit rapidement conjurée.

L'HOTEL SCRIBE SERA LIBRE A LA FIN DU MOIS

Le secrétaire d'Etat à la présidence du Gouvernement chargé de l'information a décidé que les locaux occupés par un service de l'Information, à l'hôtel Scribe, rue Scribe, à Paris, seraient évacués au plus tard le 28 février.

L'hôtel Scribe sera donc, à cette date, entièrement rendu à sa destination première.

A ROME en attendant les cardinaux

(Suite de la première page)

J'ai pu voir, du haut d'une marquise, les jardins du Vatican où le pape Pie XII fait sa promenade quotidienne, après ses repas. Il a 63 ans, mais il a une allure jeune et sportive. Lorsque je l'aperçus, il caressait amoureusement de magnifiques œillets, ses fleurs préférées, et semblait aspirer profondément l'air pur de cette magnifique journée romaine. Tout à coup, il a regardé autour de lui et, ne se croyant pas vu, il a fait une course d'une cinquantaine de mètres, très vite, et avec une étonnante aisance ! J'ai su, par Mgr Hogt, que, tous les matins, il s'entraîne à divers sports et, particulièrement, à l'escrime et à la course. Hier, désirant acheter quelques appareils de gymnastique suédoise, il a reçu un célèbre marchand suédois d'articles de sport.

J. C.

Devenez vite comptable

(Suite n° 3)

C'est une profession de mieux en mieux payée. Partout, vous trouverez à travailler, car toutes les affaires emploient des comptables. En six mois, avec la sympathique méthode d'enseignement Caténale, vous gagnerez confortablement votre vie dans cette branche. Renseignez-vous. Qui peut se plaindre d'en savoir trop ?

Demandez la documentation gratuite n° 487. (Mieux : téléphonez Cha. 28-83). Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue République, Paris.

LES FEMMES IRONT-ELLES nu-pieds ?

s'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES D'ART LEPICART », écrivez à notre usine : Chaussures d'Art Lepicart, 21, rue Olivier-Métra, Paris, 20e, qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

Serv et pap. aff. perdus 23 Janv. entre 183, r. St-Denis et 75, r. Gds-Champs, de 19 h. à 20 heures. Récompense Tél. NOR. 12-30. VERON-MESSAGER

ACHETEZ FAUTEUILS, CANAPÉS-LITS, FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT
Sièges FERNAND
31 r de Charenton-12e
Me Bastille

COMITÉS DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Le 3e Comité de Confiscation a remis, à l'encontre de M. BOURDARIAT Albert, antiquaire et expert, 100, rue de l'Université, à Paris, la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 1.142.600 fr
Montant de l'amende ..... 2.285.200 —

AMEUBLEMENT FRANCS-BOURGEOIS
EXCEPTIONNELLEMENT
CHAMBRE A COUCHER comprenant armoire à glace, lit, table de nuit, commode, matelas, deux chaises : 21.350 fr.
GRAND CHOIX de canapés-lits, studios salles à manger, etc...
UNE VISITE S'IMPOSE
32 Rue des Francs-Bourgeois (Hôtel de Ville-Rambuteau)

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 DIS Ch.-d'Antin
RECHERCHES ENQUETES, SURVEIL PARTOUT

GODEFROY 34 rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-Et 11 0 Ach
BRILLANTS - ARGENTERIE

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRÈS B'ITALIENS (EN BOUTIQUE)

LEONIE RETOURNE D'URGENCE. CHRISTIAN GRAVEMENT MALADE. TOUT EST OUBLIE. — JOSEPH.

PRAZ-S.-ARLY à 4 km. MÉGÈVE
HOTEL DU MONT-CHARVIN
Bonne neige assurée - Cuisine renommée

Pour votre IMPOT DE SOLIDARITE Tous renseignements et rédaction CABINET ANDRE 205, rue Lafayette Tous les jours, de 14 à 18 heures.

Matelas
LAINE, COUTIL, MI-FIL
OREILLERS, TRAVERSINS
sans points ni formalités
Vente directe, nombre limité
Demandez immédiatement, en précisant bien votre adresse, conditions à Ets NOFOR, service C. 104, faubourg Poissonnière, PARIS Xe.
Si vous pouvez, venez vous rendre compte sur place.

RADIO
Ouverture nouveau cours, montage, dépannage, réglage, construction, récepteurs radio. Première leçon gratuite lundi 4 février, à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, PARIS (3e) ARC. 72-84.

GRAND CHOIX D' ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES AU MONT St MICHEL 104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS PARIS VIe Métro SÈVRES

CHERCHE MAITRES COIFFEURS
et spécialiste soins de beauté avec clientèle pour salon hors classe QUARTIER OPERA. OFFRONS : 1° Rochat Clientèle 2° Fixe ; 3° Pourcentage ; 4° Contrat OPÉRA 30-65

125 HUITRES fco c. mandat fr. 335. POT. La Tremblade (Ch.-Mar.).

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS 5 Bd Montmartre, 2e ét.

SCIURE ET POELE A SCIURE
Livr. et Pose imm. VIVIEN, 78, r. Tilleuls, Boulogne-s.-S. MOLIT. 02-16

BIJOUX Ch. Précieux 3 rue AUBER (Pl. OPÉRA)

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5 Bd STRASBOURG, Metro Strasbourg-Saint-Denis.

Mach. écrire port., état moy. App. photo genre Retina, télém. coupl. ouvert. 2/8, 4-cm. 35 m/m. Parf. ras. si. Philips, neuf, le mat. Descamps, 3, r. F.-Passy, Neuilly.

Perdu 17e chienne Schnauser jeudi 17. Téléphoner : Wagram 71-92

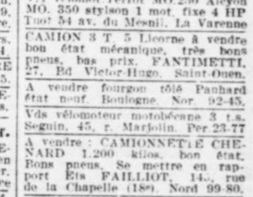
GROSSE RÉCOMPENSE qui rapportera clips or et brillant perdu samedi 12 janvier, secteur Concorde. Tel : OPE 26-61.

ACHETE TOUTES MACHINES à écrire et à calculer, Paris, Province. Chargelegue, 21, r. Nancy. BOT 30-55.

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX 48, R. DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN, 48

Pour vos BIJOUX Brillants, Argenterie s'adresser 77, r. des Petits-Champs (Opéra) baptisée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin).

INCROYABLE, MAIS VRAI ! LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT
GRAND CHOIX CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER BUREAUX, COSY, etc.
67 Bd SÉBASTOPOL PARIS ANGLE RUE ÉTIENNE-MARCEL
5.900 LE COSY



GOOD BYE "Stars and Stripes!"

L'édition de Paris de « Stars and Stripes », le journal de l'armée américaine, a publié, ce matin, son dernier numéro. Les G.I. de France rentrent chez eux. Avec eux disparaît la gazette de 8 pages, entièrement composée par des soldats, qui leur apportait les nouvelles du monde.

Ce « Stars and Stripes » français, qui tira jusqu'à 800.000 exemplaires, débuta en Normandie, trois jours après le débarquement allié. 5.000 exemplaires furent imprimés à la ronéo au petit village de Sainte-Marie-du-Mont. Sous les bombardements, l'équipe de journalistes-soldats suivit l'offensive depuis Carentan jusqu'à Cherbourg, Rennes, enfin Paris.

Beaucoup de Français regretteront « Stars and Stripes » qui était le contraire d'un conventionnel « journal pour les troupes » et qui exprimait d'une façon explosive, truculente, la façon dont les Américains conçoivent la liberté de la presse. Bien informé, drôle, pimpant, parfois subversif, le « Stars » faisait une large place à des lettres savoureuses ou sérieuses de G.I. racontant leurs aventures ou se plaignant avec fureur d'une injustice. C'était un journal de soldats aimé, adopté par les soldats : chose rarissime.

Good bye, « Stars and Stripes », et bonne chance à vos lecteurs repartis vers leurs « homes » d'Amérique !

Pour vos ressemelages
WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

POUX
Traitement nouveau, efficace
S'emploie à sec - sans lavage
APHTIRIA
Toutes Pharmacies
Visa 743 P 13098

Le rêve est plus beau que la vie... la femme lit "RÊVES"
le magazine féminin qui fait la part du rêve !
Dans chaque n° :
des récits et nouvelles des romanciers les plus célèbres. - Un grand roman d'amour de Wanda WASSILEWSKA. Une chronique inédite : "C'est arrivé demain". Récits vécus, inspirés des confidences de lectrices. "De vous à moi" : dialogues avec les lectrices.
3 heures de lecture.
15 Frs 95.000 mots
O.P.P.

IMPOT SOLIDARITE
Les spécialistes du CABINET ROY, 9, rue de Clichy, Paris (Tri. 14-48 et 69-35), sont à votre disposition pour votre déclaration

PENSEZ A PLANTER VOS ROSIERS
10 ROSIERS Buissons grosses fleurs
Franco par poste : 300 Fr.
20 ROSIERS Polianthas en quatre variétés
Franco par poste : 500 Fr.
LES ROSERAIES D'ORLÉANS
F. CASSEGRAIN
21, avenue Dauphine
ORLEANS C.C.P. 133-84
CATALOGUE GENERAL SUR DEMANDE

Faites reconstruire vos machines à écrire, à calculer et duplicateurs aux Etablis. MECANIC - DACTYL
5, r. d'Amboise-2e. RIC. 96-65 - 96-66.

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance
« Dans une voiture ou un lit « STERALAM », Bébé sourira »

LES Parfums ROLSEN
79 RUE DE LA BOETIE PARIS 8e

DE LA GAITÉ AU PAMPHLET
MARCEL AYME
PIERRE SCIZE
STEVE PASSEUR
WLADIMIR SOREL
ROBERT BEAUVAIS
avec
MARCEL ACHARD
MAURICE BESSY
ROMI
et une équipe impertinente vous donnent
et Pip
des articles courageux
dans
Toujours
HEBDOMADAIRE ILLUSTRE
PARAIT CHAQUE MARDI

DUBLY 0+ 25e ANNEE DETECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Enquêtes sur moralité, vols, etc...
121 RUE St LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

UNE EXPOSITION DE MEUBLES UNIQUE
Une superbe présentation de mobiliers à des prix accessibles à tous (chaque mobilier dans son cadre)
COZETTE
162, Boulevd Magenta (Barbès Rochechouart) METRO
CHÊNE MASSIF
Cosy (2 pers.) 6.900 fr.
Catalogue n° 2 sur demande
CHÊNE MASSIF
les 3 pièces 16.900 frs
LIVRAISON RAPIDE
MEUBLES COZETTE • FABRICATION PARFAITE

Demandes d'emploi 20 fr.

CHEF DE CHANTIER, 39 ans, entreprise générale bâtiments et voies ferrées, demande emploi n'importe où. Référ. Ecr. EVEN, imp. Marteau, DREUX (Eure-et-Loire)

Hom. 26 a., étud. sup., arts graph. publicité, rédact., mise en page, édit. rech. situat. stab. en prov. Ecrire « PARIS-PRESSE » 329.

Hom. jne, étud. sup., rech. direct. ou secrét. gén. ds aff. sérx prov. ou colon. Ecr. « Paris-presse » 329.

Jne Fem. cuisin. cantine rest. ou mén. VALLAND 19 r. Roquette-11e

Jne mén. dem. pl. concierge gar. ou locaux commerc. réf. gar. Ecr. Comtant, 400.381, r. Vivienne 17.

J. Fille 25 a. bonne présentation éducation, instruction et moralité, STENO-DACTYLO COMPTABLE ch. secrét. partic. Préf. dame voy. étranger. Ecr. Gisèle RENAUDIN 19, r. Fernand-Pelloutier, Tours.

Ménage mar. anc. pris. 2 enf. ch. pl. gardien usine ou propté. Mossard, 16, villa Union, Montreuil (Seine)

Aid.-compt. cais. cher. empl. conf Ecr. BARTHES, 19 r. Gobelins-13e

Jne fem. dem. place bonne à tout faire genre femme de chambre. Marie Rose 10, rue Berthe (18e)

PERSONNE CONFIANCE TAB. DERAIT PROPRIETE. DESMARETZ, 276 Bd Raspail, PARIS-14e

J. F. sténo-dactylo réf. cher. empl. bureau ou commerce l'après-midi. Ecrire « PARIS-PRESSE » 308.

Jeune sténo-dactylo cherche place. WEBER, 131, r. des Deux-Ponts.

STENO-DACTYLO
cherche emploi région Vincennes. Ecrire « PARIS-PRESSE » 311.

CHEF D'ENTRETIEN GENERAL références de premier ordre, imp. portantes usines cherche situation. Ecrire « PARIS-PRESSE » 310.

J. F. 28 a. excell. élue. et prés. bon. cult. gén. fac adapt. dés. empl. col. Mar. Alg. Accept. Midi de la France Ecr. « Paris presse » 309

DACTYLO
CHERCHE PLACE. — Ecrire Mlle LILIANE 12, r. de Trévise.

Retraité garde républicain, 36 a., cherche emploi actif avec logement province. Ecrire : JOULAIN 25, rue Jouffroy, PARIS (17e).

Jeune homme parl. parf. anglais cherc. place interp. hôtel préfér. Ecrire « PARIS-PRESSE » 313.

J. F. ex-comm. exp. cult. ch. 1/2 j. ROUYER, 113, r. Cherche-Midi-6e

Jeune Femme 25 a., bon. présent. bon. instr. t. conf. excel. famille ch. empl. vend. second. patron com. luxe ou récept. client. pr débuter. Ecrire « PARIS-PRESSE » 323.

Ancien Joinville, 33 ans, ayant long. expér. organis. et direct. camps et colonies de vacances, cherche direction dans service social usines ou entreprises. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 324.

Jeune couple cherche situation aux colonies. G. BUREAU, 27, r Geoffroy St-Hilaire, PARIS (5e).

J. F. licenciée lettres connaissant anglais, allemand, cherche emploi. Havas Montpellier 724.

OFFICIER démobilisé, 40 ans, parlant couramment russe, anglais, allemand, arabe, marocain, cherche situation en rapport capacités. Ecrire HAVAS NICE N° 42.

Dame, ex-commerç., sinistr., dem. direct. ou empl. comm. Réf. caut. TONER, 300, rue Chevert, Paris-7e

J. H. 22 a. démob. sér. parl. cour. allem. C.A.P. aimst. b. indust. comnais. électr. cherche emploi agent technique : auto, moteurs, mach., app. électr. France ou étranger. Ecrire « PARIS-PRESSE » 322.

J. H. 25 a. dipl. école commerc. prés. bien. gr. quai, commerç., ligne). à l'étrang. parl. all., angl. dés. situat. ds commerç. privé, import., export. ou mais. tissus confection France ou étranger. Ecrire « PARIS-PRESSE » 349.

J. f. secrét. compt. dactyl. Bacc. bne présent cherch. emploi ch exp. compt. p. 1/2 journ. préf. Ec. DX Publipress 31, bd B.-Nouvelle

Secr. sténo-d. expér. cherch. pl. proxim. gares P.O.-Edelweiss, 5, allée de l'Etang, à Draveil.

Démob. ch. place conduct. typo, mach. en bl. Am. doub. 2 coul Ecrire *Paris-presse*, n° 282.

Comptable mise à jour, bilans déc. fin. Garnier, 49, r. de Douai.

Typographe arabe connais. parfaitement langue, dem. emploi. Ecrire *Paris-presse*, n° 321.

J. f. secrét. compt. dactyl. bacc. bne présent, chere. situat. de confl. b. rémun. de préf. d. cabin. immobilier ou autre. Ecrire DX PUBLIPRESS 31, bd B.-Nouvelle

J. H. 21 a. célib., dég. obl. milit., REPS.BEI, partirait immédiat. expl. forest. ou aut. AEF. Fredet, 10, r. de Senlis, Asnières. GRE. 09-34.

J. Fem. bacc. aliem. dact. cher. trav. dom. Ecrire *Paris-presse* N° 317.

Femme de déport. jne et active connaiss. fr. bien vente et trav. bureaux cherc. emploi préf. prox. 18e. Ecr. : Mme Georges, 10, r. Muller.

Aide-comptabl. caiss. cher. empl. conf Ecr. : Barthès, 19, r. Gobelins (13e).

CHIMISTE 25 a., en cours de licence 4 a. de labo. ch. sit. aven. Paris. Ecr. *Paris-presse* N° 317.

J. Femme, 30 a., secrét.-dactylo, seule, recherche situation aux colonies, auprès exploitant colonial, ingénieur. L'artirait de suite. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 344.

Compt. exp. dem travaux comptabilité chez soi ou à domicile. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 347.

J. H., 25 a., libéré serv. militaire, ch. empl manutentionnaire p Paris. Ecr. « Paris-presse » N° 345.

Comptt. d'Entrepr. Trav. Publ. courant études et chiffres cherche sit. Ecr. « Paris-presse » N° 346.

J. Fille cherche place surveillante ou garder bébé ou infirme. ROUSSELOT, 21, r. des Poissonniers (18e).

DAME LIBRE APRES-MIDI cherche emploi AIDE-COMPTABLE. Bonnes références. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 353.

DAME sérieuse désire trouver écritures dans bureau. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 337.

Dem. pl. de b.à tt faire chez 2 pers. SAMSON, 22, r. Maubeuge (9e).

SECRET. STENO-DACTYLO pour seconder patron bonnes références, cherche place stable. Mlle LANZ, 28, rue Vallier, Levallois.

DAME bonne éducation excellente cuisinière, cherche place comme gouvernante pr tenir intérieur à Mr seul aisé. Ecrire à Mme BICKEL, à Yungholtz (Ht-Rhin).

J. Fille, dactylo-dact. compt. au cour. traitem., av. habitude téléph., rech. empl. secrétaire ou situat. analogue. Ecrire : Mme Dubernard, 34, aven. d'Argenteuil, Asnières.

Mr, sér. référ., dem. empl. courses, entret. de bureaux ou gard. de nuit. Vergne, 25, r. Neuve-des-Boulets

Directeur commerc. acc. autos, connaiss parf. rép. cherche situation mag., gar., transp. entr. Off. trav. — AGEN N° 4.

Chauff. 40 a., t. perm., dem. pl. chez part. ou aut. Conc., 39, av. des Ternes

CHIMISTE PARFUMEUR dipl. spéc. produits beauté, cosmétiques, cherche sit. importante dans affaire sérieuse. Excell. références. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 343

Offres d'emploi 80 fr.

Demande ouvr. à dom. blouses, tabliers, rob. fem. enf. S'adr. S.P.M.O. 25, r.d.l.Rochefoucauld.

On dem. de suite 1 bon. sténo-dactylo

Un mystère éclairci

Arrestation en Belgique des saboteurs du viaduc de La Roche-sur-Foron...

Des Belges au service d'Hitler

BRUXELLES, 1er février. (De notre correspondant).

DEPUIS cinq ans la France était fixée. Depuis cinq ans, elle avait décelé la main de l'Allemagne dans les attentats, commis en zone libre, après l'armistice, et qui entraînèrent la destruction de deux ouvrages d'art d'une ligne ferroviaire la reliant à la Suisse et qui, pendant trois mois, fut inutilisable.

Depuis cinq ans, la police française avait identifié quatre des principaux exécutants — tous Belges — ayant milité dans le mouvement rexiste, et qui furent les agents fidèles de la Gestapo.

Jugulée par l'occupation, la France s'était tue.

Avec une rare duplicité, d'ailleurs, l'Allemagne avait tenté de rejeter sur l'Angleterre la responsabilité des forfaits, en claironnant qu'ils étaient le fait d'agents de l'Intelligence Service.

Tout autre gouvernement que celui de Vichy aurait aussitôt réagi car les attentats constituaient des actes de guerre qui pouvaient remettre l'armistice en question. On sait trop qu'il n'en fit rien.

La Libération a heureusement permis de reprendre l'enquête, et le commissaire Millard, de la Sûreté française l'a conduite à son terme.

Grâce aux renseignements qui viennent de lui être transmis, la police belge a pu mettre la main sur la plupart des exécutants qui, sous le couvert d'une mission confiée par la Croix-Rouge belge, a l'effet de préparer le retour de nombreux de nos compatriotes que l'exode avait conduits jusque dans les Savoies purent à leur aise pénétrer en zone libre et y perpétrer, pour ainsi dire sans risques, les deux attentats ordonnés.

Ces attentats visèrent tous les deux, la ligne qui, de Grenoble par Annecy gagne la Suisse via Annemasse.

On avait dû l'utiliser pour permettre à la Suisse d'assurer l'acheminement du ravitaillement qu'elle recevait d'outre-mer, la ligne normale qu'elle avait empruntée jusqu'à juin — par Lyon, Culoz, Bellegarde. Geneve — ayant été coupée à la suite d'un bombardement qui avait détruit un pont desservant la gare de Bellegarde.

Le premier attentat qui fut exécuté le 27 juillet, visa le tunnel des Aires, entre la gare des Evires et celle de Groissy. Ses conséquences furent à ce point bénignes que le trafic put reprendre quelques heures après.

Il n'était que de réparer cet échec. On s'y essaya le 4 septembre, et, cette fois, les deux arches centrales du viaduc Lavillat, à proximité de la gare de La Roche-sur-Foron, s'effondrèrent sous une charge de mélinite évaluée à 800 kilos.

L'équipe des dynamiteurs au travail

Envoyé sur place, le commissaire Belin, de la Sûreté française, parvint à établir rapidement que deux jours avant l'attentat, une caravane automobile — deux voitures de tourisme pour les exécutants, deux camions pour les explosifs — avait fait halte à moins de 400 mètres du viaduc, et qu'elle y avait campé plus de trente heures.

Aux indiscrets qui les avaient questionnés, les occupants des véhicules avaient répondu qu'une de leurs voitures était en panne et qu'ils attendaient du secours pour poursuivre la mission dont les avait chargés la Croix-Rouge.

Moins de quatre heures après leur départ, le viaduc sautait.

Le hasard — car il est toujours pour les policiers — servit le commissaire Belin. Un berger, qu'avait intrigué les allures insolites des campeurs, avait relevé le numéro d'immatriculation d'une des voitures de tourisme — une voiture belge.

Grâce à cette indication, le policier put retrouver trace de la voiture à Annecy, où son propriétaire, Léon van Cayzeele, qui y avait séjourné pendant quelques jours, l'avait remisée dans un garage.

Mais qu'était devenu Van Cayzeele ?

Poursuivant ses recherches, l'enquêteur français établit que le personnage — domicilié 27, rue des Cinq-Coins, à Berghem, près d'Anvers, avait franchi la ligne de démarcation à Clarafond, en Haute-Savoie, où l'avaient accueilli des officiers de la Kommandantur de Gex.

La collusion était flagrante. L'attentat signé Van Cayzeele et les autres exécutants étaient à la solde de l'Allemagne. Bien qu'il eût été recherché en Belgique, Cayzeele et ses complices restèrent introuvables. La Gestapo ayant pris soin de les soustraire aux recherches des Français.

La libération de la Belgique a permis de le retrouver, ainsi que ses principaux lieutenants, François Ghesquière, Frédéric Stevens, tous deux domiciliés à Deurne, et Franc Janssens, habitant Edenghen.

Selon Van Cayzeele, qui en aurait reçu confidence du major allemand Hoffmann, qui l'avait recruté, l'attentat aurait été conçu par le grand état-major allemand, et Hitler s'y serait lui-même spécialement intéressé.

Les inculpés étant tous de nos nationaux, la justice française se dessaisira certainement au profit de la justice belge. Dans ce cas, le procès aura son épilogue à Anvers.

ARGENT QUI DORT, ARGENT MORT !

Vos économies doivent vous rapporter et travailler à la reconstruction et à la modernisation du pays. Transformez-les en Bons de la Libération. Elles *vous* rapporteront et serviront à *tous*

CRÉDIT LYONNAIS

Bilan au 30 novembre 1945

Le bilan au 30 novembre présente un total de 79.287 millions, en augmentation de 1.117 millions sur celui du précédent bilan.

Au passif, alors que les comptes courants progressent de 1.198 millions, les comptes de chèques accusent une diminution de 255 millions.

En regard de ces mouvements, on constate, à l'actif, une augmentation de 617 millions du Portefeuille effets et de 845 millions des comptes courants. Le poste Encaisse marque un fléchissement de 625 millions.

Cachou Gallus
RÉGLISSE AROMATISÉE (Menthe - Anis - Violette)
Vente exclusive aux grossistes
50, Rue de Turenne PARIS-3e
TÉL. TUR 85-08 - USINE A NANTERRE
Service spécial pour l'Exportation

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, r. Le Peletier, Paris 9e PRO 25-45

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER, GUILLET & Cie

La Farine de SOYA fournit plus de CALORIES que la VIANDE

CALORIES PAR KGR.
SOYA 4.000
PORC 2.665
MOUTON 2.390
BŒUF 2.135
VEAU 1.495

RÉSERVÉE aux porteurs de cartes de suralimentation de la Seine, S.-&-O., S.-&-M. et Gironde.

FABRICANTS SOCIÉTÉ SOYA
Sté Française des PRODUITS DU SOJA

UNION D'ELECTRICITE

Capital : 433.330.000 francs
Paris, 3, rue de Messine
Emission de 70.000 obligations 4 % de 5.000 fr. à 4.885 fr. Jouissance : 10 février 1946. Amortissement en 30 ans par tirages ou rachats.
Intérêt annuel payable le 10 février. (*B.A.L.O.* du 28 janvier 1946, n° 4.)

nartout... Sport nartout... Sport nartout

Le dernier carré des amateurs

Arago, Le Vésinet, Bully et Aniche, part en croisade

Si deux matches des 16es de finale de la Coupe de France l'emportent en intérêt sur l'ensemble du programme, pour beaucoup l'attrait de la journée sera ailleurs. Les deux « gros matches » sont Lille-Nancy, à Reims, et Rouen-Lens, au Parc des Princes. Mais les rencontres Bully-Toulouse, à Angers ; Vésinet-Rennes, à Rouen ; Arago d'Orléans-Stade Français, à Lille, et Aniche-Clermont, à Angoulême, plaisent infiniment à ceux qui prennent malin plaisir aux fantaisies de la Coupe.

Ceux-là, ce n'est pas douteux — du reste, ils ne s'en cachent pas — espèrent de la journée de dimanche de nouveaux coups de théâtre.

Il faut bien dire cependant que les « purs » n'auront pas la partie belle et ils peuvent moins que précédemment compter sur l'effet de surprise. Ils ont réussi une fois, et deux d'entre eux, Arago et Le Vésinet particulièrement, des coups de maître. Mais leurs adversaires de demain sont prévenus et s'appliqueront à éviter les mésaventures qui boutèrent hors de l'épreuve des équipes réputées comme Roubaix et Reims, et... le leader du championnat : Saint-Etienne lui-même.

Des quatre amateurs encore qualifiés, c'est Aniche qui semble avoir la tâche la moins difficile, encore que Clermont doive être considéré comme l'une des bonnes équipes de la deuxième division sud. Mais il faut bien dire que Toulouse, Rennes et le Stade Français disposent de formations qui ont plus d'assise, plus de fond, et dont les individualités de premier plan sont plus nombreuses.

Lucien GAMBLIN.

★ A Marseille, Sochaux alignera contre Montpellier : Coulon ; Truchet, Germain ; Hug, Mattler, Magnin ; Zurcher, Brusalem, Courtois, Irigaray, Jacques.

★ Pour jouer Le Vésinet, le Stade Rennais a formé comme suit son équipe : Gonzalès ; Guérin, Hennequin ; Goudard, Bordier, Raphy ; Artigas, Prouff, Jordan, Rabultzeck.

★ Le match CA Paris-Vincennes, prévu le 10 février, *a Paris été avancé au 9 février* et se jouera au vélodrome de Vincennes.

★ Equipe du Havre AC, demain, à Saint-Ouen, contre Marseille : Judzyck ; Retel, Hamon ; Bisson, Eliel-II, Beu Ali ; Leconte, Carré, Blaschek, Lovisa.

★ Rouen présentera, dimanche, au Parc des Princes, devant Lens : Dambach ; Rivière, Duhamel ; Boudel, Besse, Wicart ; Feiler, Lenévœst, Duchosne, Rio, Destaines.

★ Jeleziejack et Tessier feront leur rentrée dans l'équipe de Lille qui jouera, dimanche, à Reims contre Nancy.

A. Mourlon et Adelheim candidats élus

Les anciens internationaux d'athlétisme ont obtenu un succès éclatant aux élections du Comité de Paris. 114 clubs représentant 231 voix étaient représentés. Après un vote assez mouvementé, le scrutin a donné les résultats suivants : A. Mourlon, 152 voix ; Adelheim, 144 ; Langeneay, 142 ; Tribet, 137 ; H. Barnaud, 130 ; H. Arnaud, 126 ; Gouilleux, 121 ; il y a ballottage pour 13 sièges. Adelheim et A. Mourlon ont été élus comme délégués de la Ligue auprès de la FFA.

On parle d'Henri Bernard comme futur président, Adelheim, secrétaire général, et Langeneay, trésorier.

Toniolo et Krawsik en finale de tournoi en Belgique

BRUXELLES. — De Greef était trop ouvert pour résister aux coups précis du Français Toniolo. Ce dernier attaqua de bout en bout un adversaire qui esquivait fort bien, mais qui, sérieusement touché, dut abandonner à la 7e reprise. La seconde demi-finale de ce tournoi des poids moyens fut gagnée par Krawsik, de Paris, haltérophile de l'avenir, l'Anversois Schlorst, aux points.

Charron fera sa rentrée le 10

Robert Charron était, ce matin, de très bonne humeur ;

— Moi, je ne jette pas la pierre à Dauthuille parce qu'il est blessé au pouce et que je ne peux le rencontrer le 8. Cas de force majeure. Mais, qu'est-on dit si cet accident n'était arrivé ? Je n'aurais pas été bon à lâcher aux chiens !

Quoi qu'il en soit, Charron est en panne, et il veut combattre pour ne pas le contrarier pas de poisseux. Il sera donc au programme du 10, au Palais de Glace.

Gabriel Fayaud-Famechon, à Toulouse

TOULOUSE. — C'est mardi prochain, 5 février, que Gabriel Fayaud rencontrera, aux Variétés, Emile Famechon, actuel challenger de Médina. Un programme amateur de qualité encadrera cette rencontre. — *J. B.*

Les as canadiens du hockey sur glace à Paris

Nous allons revoir à Paris les meilleurs joueurs professionnels canadiens du hockey sur glace. Cela nous ramènera huit ans en arrière. Les équipes qui seront aux prises sont les formations de l'armée de l'Air canadienne et de l'armée de Terre, également canadienne, ne comprenant que des pros pris parmi les meilleurs des Dominions.

On assistera également à l'exhibition de la future championne du monde de patinage de figures, miss Daphné Walker, appelée à succéder à Cecilia Collidge.

Ce grand match et cette exhibition auront lieu au Sporting Victor-Hugo, skating Saint-Didier.

Paulino voudrait faire un tournoi des « vieilles barbes »

MADRID. — Paulino Uzcudun, l'ancien poids lourd espagnol d'une époque presque historique, rêve toujours de boxe, malgré ses 46 ans. Il voudrait aller en Amerique pour y organiser un tournoi de « vieilles barbes », dont les recettes iraient à des œuvres de charité. L'ancien bûcheron espagnol pense à des anciens comme Tony Galento, Bob Pastor, Max Baer, même Carnera et Schmeling, pour son tournoi.

Des éliminatoires de six ou huit rounds, avec des gants de dix onces laisseraient aux juges et au public à décider si l'un ou l'autre des « vieilles barbes » ne mériterait pas une chance contre Joe Louis.

Et Paulino se prend tout à fait au sérieux.

Charron a donné 3 signatures

Au cours des derniers pourparlers engagés avec les promoteurs du Palais des Sports, Robert Charron a donné trois signatures :

1° Pour son match — maintenant remis — avec Dauthuille ;

2° Pour un second combat possible, au Palais de Glace, selon sa performance devant Dauthuille ;

3° Pour une rencontre future avec .. Marcel Cerdan, en cas de victoire sur Dauthuille.

Ce troisième paraphe aurait été apposé non pas au bas d'un contrat proprement dit mais d'une option.

Ainsi, en fait, Robert Charron aurait accepté d'être bientôt le rival de Marcel Cerdan. Et l'on parlait du 5 mars pour Cerdan-Charron...

M. RESCHE démissionnaire !

On en parlait sous le manteau. C'est aujourd'hui que certitude. M. Resche a signé sa lettre de démission et quitte la présidence provisoire de la Fédération Française de Boxe.

Il est probable que le docteur Brondon assumera l'intérim de la présidence, et que les élections générales seront rapidement organisées.

CERDAN est parti pour Casablanca

Marcel Cerdan, qui a eu la douleur de perdre son père, est parti ce matin pour Casablanca par la voie des airs.

Il ne reviendra à Paris que dans une quinzaine de jours. Et son combat de rentrée l'opposera à Pankovitch.

Tenet - Kouidri à Alger

ALGER. — Le match Tenet-Kouidri est à l'étude, à Alger. Il aurait lieu le 10 mars, et M. Gallen parviendrait à décider les deux boxeurs. — Breuil.

● L'ACBB, équipe « A » et le CSI Moulineaux disputeront, le 10 février, la 1re demi-finale de la Coupe de Paris, pa-

PARISIS abandonne au 9e round

R. Famechon reste champion

ROUEN. — Hier soir, au Cirque de Rouen, devant plus de 4.000 spectateurs, Ray Famechon a conservé aisément son titre de champion de France des poids plume en battant Jo Parisis, de l'époque à la 3e reprise.

Ce fut un combat sans éclat disputé cependant à vive allure. Ray Famechon maîtrisa son adversaire de bout en bout et donna l'impression de ne pas forcer dans les premières reprises. Parisis, qui connaît toutes les ficelles du métier, eut le mérite de ne pas en abuser ce qui garda un certain attrait à notre.

Parisis aborda le se round désemparé et l'entrée alla au tapis. Il se releva pour chanceler à nouveau deux fois. Mais, très courageux, alors qu'il ne lui restait aucun espoir, il repartit au combat.

A la 3e reprise, Ray Famechon se rua littéralement sur son adversaire et c'est judicieusement que Bretonnel jeta l'éponge au coup de gong.

Famechon se montra très fort et frappa surtout en crochets des deux mains. Il eût sans doute mis K. O. un autre que Parisis. Mais la grande sérénité de ce dernier son habileté et son endurance lui permirent de tenir.

— Je voulais gagner, nous a déclaré Parisis, qui récupérait difficilement. Mais Famechon est jeune et frappe sec.

Et Bretonnel d'ajouter :

— Inutile d'insister. Famechon lui aurait infligé une correction.

Famechon nous dit de son côté :

— J'aurais voulu finir. Mais on ne descend pas facilement Parisis.

Avant ce combat vedette, Gus Vatinelle s'était débarrassé de Blasquez par k. o. à la 1re reprise. Petit avait battu Fournier et le spectaculaire Laurent Dauthuille avait fait une agréable exhibition. — *Roger Par-*

Skieurs pour Megève

Megève connaît ces jours-ci l'animation fébrile. L'organisation prochaine du Grand Prix International en est la cause principale, mais aussi le retour des skieurs de l'équipe de France qui viennent d'effectuer un stage très poussé dans les Alpes autrichiennes et ont été vus, dès aujourd'hui, s'entraînant sur les pentes du mont d'Arbois. Ils sont rassemblés à Saint-Gervais et se proposent d'essayer la nouvelle piste de la Princesse, qui sera inaugurée à l'occasion de ce Grand Prix, auquel participeront, outre les Français et les Suisses, huit skieurs tchèques qui, venus de Prague, étaient annoncés hier à Genève et sont attendus aujourd'hui à Megève.

La Fédération française de ski de Paris nous a dit que l'équipe de France ne serait formée que deux jours avant les épreuves. Toutefois, nous pouvons dire que les skieurs suivants sont retenus : les Chamoniards James Cottet, Henri Thiollières, François Boron et Claude Pouz, le Nicois Pozzi, le Forézien Auguste Masson, le skieur de Saint-Gervais Guy de Huertas, le Parisien Jean-Pierre Mussat, champion de France, les skieurs du Val d'Isère Henri Oreiller et Jean Blanc, le Vosgien Antoine Leduc, du Ski Club de Ventron nouveau venu dans l'équipe, et aussi les Megèvans Roger Allard et Maurice Besson, dont le frère d'Alpais.

Pour les femmes, on a retenu les noms de Georgette et Suzanne Thiollières, Lucienne Comtet, toutes trois de Chamonix ; Françoise Gignoux, de Lyon ; Mme Jean-Pierre Wimille, Cécile de la Frossange et Mlle Desmazières, également de Paris, et aussi Mlles Payot-Lo et Dumonin, de Saint-Gervais, première et seconde du championnat du Mont-Blanc.

Quelques skieurs du Dauphiné, de Savoie, du Jura, des Pyrénées et du Mont-Blanc ont été également invités.

L'équipe suisse sera composée de Karl Molitor, Andermatten, Rudi Graff, W. Bansi, A. Andermatt, Josef Lauber, Otto von Allmen, Valiard, Zurbriggen, Keller, Peretten, ainsi que des skieuses désignées à la suite du sondage dirigé par Georgette Thiollières. Nous en avons donné les noms.

Parmi les Tchèques au nombre de huit, figurent deux sauteurs qui, habitués du sinueux monstre de Planica, devraient se montrer les meilleurs. Il y aura également deux skieurs suisses et divers sauteurs français qui seront désignés ultérieurement. — *Raymond Vanker.*

Des patineurs russes aux championnats à Oslo

MOSCOU. — Radio-Moscou apprend que l'équipe soviétique de patinage a quitté Moscou pour se rendre à Oslo, où elle participera aux championnats internationaux de patinage de vitesse. Des Américains, des Hollandais, des Danois et des Suédois y prendront également part.

● Des patineurs soviétiques participeront aux compétitions internationales d'Oslo, le mois prochain.

Adolf SCHOEN amputé des deux jambes

ZURICH. — Le *Sport* de Zurich apprend que le coureur cycliste allemand Adolf Schoen, qui fut gravement blessé, en 1944, devant Aix-la-Chapelle, a dû être amputé des deux jambes. Schoen était très connu à Paris comme coureur de six jours, comme partenaire de Richli et de Buschenhagen et comme stayer derrière gros motos.

L'ancien champion allemand de vitesse et de demi-fond, Jean Schorn, est prisonnier de guerre à Chamonix, et, à l'occasion des matches de hockey sur glace, il est employé comme balayeur de neige.

L'ancien as allemand des Six Jours, Paul Buschenhagen vit, comme tailleur, à Berlin où il est propriétaire d'un atelier de couture dans la Friedrichstrasse.

Le routier allemand Kutschbach, le « crapaud » de quelques Tours de France, est, comme Schorn, prisonnier de guerre en France.

COPPI courra à Paris le 10 mais si...

La Fédération Cycliste Italienne vient de prendre l'initiative d'autoriser ses coureurs à participer à des épreuves à l'étranger. Le Directoire du Tour d'Italie sonnerait donc à opposer le recordman officieux de l'heure, Fausto Coppi, à tous les as de la poursuite, à Blanchet, et Pla ainsi qu'Echalte, Peters et Kobet pour le Championnat d'Hiver d'Omnium le 10 mars.

Mais l'UCI a-t-elle officiellement autorisé les Italiens à courir à l'étranger ? Une décision sera certainement prise dans un sens favorable — puisque les prix en espèces seront remis — au Congrès de Bruxelles, le 10 courant.

« Les courses à étapes m'intéressent », nous dit Huguet.

Le Toulousain Manuel Huguet est venu à Paris entre deux trains pour prendre, à Montrouge, « Métropole », de son matériel d'entraînement. Au cours de sa visite à l'Parispresse, Huguet nous a dit :

— J'ai recommencé à rouler avec mes camarades, mais dès le début de février, j'irai m'entraîner avec Mucoriq à Agen. Ma première course sera le Tour de Paris, le 30 mars, et naturellement je serai au départ du Critérium National, le 7 avril. Cette saison, ce qui m'intéresserait au plus haut point, ce sont les courses à étapes dans lesquelles se serait le plaisir.

Huguet, qui s'est reposé tout l'hiver, doit encore très bien faire cette saison. — R. M.

● *Jack Porter rencontrera, à Londres, le 2 février, le poids lourd hollandais Dorus Elton.*

Au rendez-vous d'Auteuil

par Gaston BENAC.

L'APPEL du grand cross traditionnel de janvier trouve toujours fidèle au rendez-vous tous ceux — surtout parmi les anciens — qui aiment ce sport si pur qu'est le cross, et qui semblent vouloir se faire pardonner des incursions sur les pistes-bandes où ne fleurit pas toujours le plus pur amateurisme. Cure de plein air, cure de purification au retour, pendant quelques heures, vers le spectacle de l'effort naturel, sans fard, sans rétribution. Qu'importe. C'est de cet hommage, peut-être uniquement platonique, que vit le cross qui a la chance de posséder en Michel Renard un organisateur unique, un organisateur dans le travail duquel on ne peut relever nulle critique...

Ce rendez-vous d'Auteuil nous permit de voir un Pujazon, dans une forme bien prometteuse déjà, gagner au petit trot dans une foulée d'une extrême facilité, en « chatouillant les pédales », comme diraient les cyclistes.

— J'ai voulu simplement établir pour moi-même comme pour les autres la mesure de mes possibilités en face des récents vainqueurs de cross. C'est pour cela que je suis parti plus tôt que d'habitude.

J'ai retrouvé, à la distribution de prix devant le vélo de femme destiné à Mme Petitjean, un second légèrement grippé, satisfait de ses jambes, mais moins de son souffle, un Messner bien rodé, comme toujours volontaire en diable...

Que de sujets de satisfaction nous offrirent aussi dans ce Cross de « Paris-presse » les performances des jeunes Sottevillaises, le style facile de ce blond et svelte enfant de Sceaux, de Schneiter, qui me rappela le Moulet d'il de Sceaux, de la puissance facile de ce bel athlète périgourdin qu'est Charliat, un des plus récents élèves de Leygues qui compte d'ailleurs un autre lauréat avec Eclanger, les bons débuts à Paris du champion des cadets de l'an dernier, le petit Toulousain Sanders qui s'inclina de peu devant le Périgourdin après avoir mené la course au début. Enfin, comment ne pas souligner la victoire de ce magnifique athlete qu'est Colson (1 m. 85, 77 kilos), un junior de l'an dernier, pour ses débuts dans les seniors ? Voilà des crossmen dotés de moyens...

Et comment ne pas admirer, à côté de tous les « sans grade », ces anciens qui ont fait et qui persévèrent, ce Kérolle, qui avait juré de terminer dans les vingt premiers et qui a perdu trop de places au début, ce Genissel, alourdi, qui trottine avec courage, ces revenants, tels Cuzol ?..

Tout ça, c'est la religion du cross au beau rendez-vous annuel d'Auteuil.

PRAT, BASQUET et MATHEU...

Notre 3e ligne clé de voûte de la victoire de DUBLIN

(De notre envoyé spécial Charles GONDOUIN)

DUBLIN. — « The best team win », la meilleure équipe a gagné, me disait un confrère irlandais, à l'issue du match de Lansdowne Road. Et c'était bien l'expression de la vérité. De même Murphy, arrière et capitaine du quinze irlandais, affirma, dans son speech, au banquet traditionnel, que le jeu des Français avait été, pour lui, et ses partenaires, une grande surprise.

— Je puis dire, maintenant, que nous pensions battre nos visiteurs, dit-il en substance. Mais nous ne nous attendions pas à ce qu'ils soient aussi rapides, aussi déterminés et aussi adroits. En cela, conclut-il, nous avons compris que nous avions encore à apprendre et particulièrement ce qui est propre au jeu français.

D'ailleurs le journal « Sunday Independant » affirme que les nons de Prat Basquet et Matheu ne s'oublieront pas de sitôt dans la mémoire des témoins du match de samedi.

« Ces hommes, note-t-il, furent la clef (sic) de la victoire française. »

D'autre part, il se montre très sévère sur la qualité du jeu.

« Ce fut, dit-il, quoiqu'il soit peu correct d'avoir l'air de récriminer quand on est battu, certainement la plus mauvaise partie qu'on ait jamais vue à Lansdowne Road. »

L'action de nos avants 3e ligne prend ici toute sa signification. On ne voit guère en effet comment organiser de brillantes offensives en demis et en trois-quarts, devant ces trois phénomènes. Aussi bien les ailiers irlandais Morgan et O'Flanagan purent-ils se plaindre de n'avoir jamais été servis par passes.

D'autre part, le « Sunday Independant » se livre et c'est extraordinaire pour un journal d'outre-Manche, à une très vive critique de l'arbitre, à qui il reproche surtout d'avoir trop coupé le jeu. « Pas de fleurs pour le referee », conclut-il. Et voilà pour M. H. G. Litwell de la R. U. d'Angleterre.

L'ancien arrière international irlandais Crawford était particulièrement chaleureux pour Alvarez, encore que notre arrière, quelque peu malchanceux au début de la partie, n'était pas très satisfait de lui-même.

— C'est un joueur de grande classe, me disait Crawford, et j'estime sincèrement qu'il fut aujourd'hui meilleur que Murphy.

C'est aussi l'opinion de l'arbitre du match qui va même jusqu'à estimer que « Alvarez serait actuellement le meilleur arrière d'un tournoi des Cinq Nations ».

Il faut signaler la chaleureuse cordialité de l'accueil fait à l'équipe de France qui dépassa tout ce qu'on pouvait imaginer, et l'attitude des spectateurs du match fut un merveilleux exemple d'esprit sportif. Que n'en est-il de même chez nous !

Le comité de la Rugby Union d'Irlande a légèrement modifié, à la suite de la rencontre de samedi, son équipe en vue du match Angleterre-Irlande, qui aura lieu à Dublin, en février : l'ailier Morgan, le centre Green et l'avant Dolan sont remplacés.

VOICI LES IMAGES DE LA VICTOIRE DE DUBLIN !

JUNQUAS a le ballon et tente un départ mais est bloqué par un Irlandais (en haut)

Et voici, dans toute sa splendeur (au centre) le drop goal de BERGOUGNAN qu'enregistrent les centres irlandais, REID, QUEERS, qu'on voit de dos

Un splendide départ au pied de SORO (en bas) que va soutenir MASSARE, à sa gauche, en dépit des Irlandais déchaînés.

Calendrier des tricolores

Au calendrier international du football figurent : Armée française Armée de terre britannique, le 28 mars à Paris

● France-Tchécoslovaquie, le 7 avril, à Paris

● France-Portugal, le 14 avril, à Lisbonne

● Armée belge-Armée française, le 15 avril, à Bruxelles.

● France-Autriche, le 5 mai, à Paris.

● France-Angleterre, le 26 mai, à Paris.

● France-Hollande, le 8 juin, à Paris.

La date du 7 avril pour France - Tchécoslovaquie, n'est cependant pas encore officielle.

« Les courses à étapes m'intéressent », nous dit Huguet.

Le Toulousain Manuel Huguet est venu à Paris entre deux trains pour prendre, à Montrouge, « Métropole », de son matériel d'entraînement. Au cours de sa visite à l'Parispresse, Huguet nous a dit :

— J'ai recommencé à rouler avec mes camarades, mais dès le début de février, j'irai m'entraîner avec Mucoriq à Agen. Ma première course sera le Tour de Paris, le 30 mars, et naturellement je serai au départ du Critérium National, le 7 avril. Cette saison, ce qui m'intéresserait au plus haut point, ce sont les courses à étapes dans lesquelles se serait le plaisir de l'aise.

Huguet, qui s'est reposé tout l'hiver, doit encore très bien faire cette saison. — R. M.

● *Jack Porter rencontrera, à Londres, le 2 février, le poids lourd hollandais Dorus Elton.*

ATTENTION A SWINTON

Les joueurs de 46 sont inférieurs à ceux de 39

(De notre envoyé spécial Jean RAYSSAC)

TOULOUSE. — Que va-t-il se passer à Swinton entre l'équipe d'Angleterre et celle de France composée à l'issue de ce match France-Reste à Toulouse ? Nous savons que la Ligue possédait d'excellents avants, mais aussi que les attaquants de classe internationale manquaient. Nous en avons confirmation encore. Et c'est heureux qu'un nouvel arrière de classe internationale se soit confirmé : Puig-Aubert, prestigieux et complet.

Les sélectionneurs de la Ligue ont retenu sans erreur, à une ou deux exceptions près, les meilleurs joueurs de ce match, mais Durand fut indiscutablement meilleur que Martin tant au talonnage que dans le jeu ouvert. Il n'y avait pas d'attaquants et Lespès, Casse, Sabartnez, Cantoni n'ont pas été sollicités.

Leur forme n'était pas satisfaisante. Qui peut le dire, d'autant que Calixte en a donné le démenti ? Il y a huit jours, nettement éclipsé par Brunetaud au cours du match Villeneuve-T.O., il fut, dimanche, meilleur que celui-ci. Entourage, chance, circonstances, tout cela transforme un joueur d'un dimanche à l'autre, et ce fut le cas.

MAIS AVANTS TROP LEGERS

La Ligue a composé son équipe de France avec les joueurs de la journée, ce qui ne veut pas dire que ce sont les meilleurs joueurs français. Et déjà, lacune flagrante, la ligne d'avants est légère. Et nous continuons à penser que Brunetaud, dimanche blessé à l'épaule, s'imposait, malgré tout, d'autant qu'il joua, comme Dubalen et Maza, derrière une mêlée battue et qui, déjà affirmait sa classe internationale à l'aile de la ligne de trois-quarts.

Gibert est un bon pilier de mêlée, mais il manque de rapidité dans le jeu ouvert. Si Berthoumieu et Etchart faisaient dix kilos de plus, personne ne penserait à les discuter au poste de seconde ligne. Mais à l'un et à l'autre, nous préférons Lopez, de Lézignan, lequel possède justement leurs qualités, poids en plus.

JEU NÉGATIF PARCE QUE...

D'une manière générale, et défaut essentiel, les joueurs venus du rugby à quinze ne conservent les erreurs n'ont pas avoirs du ballon et n'ont pas encore saisi la différence de manière entre les deux rugby, l'un basé sur le jeu orthodoxe, l'autre sur le romantisme et l'attaque à outrance. Et c'est ce qui fait du rugby à treize actuel un jeu négatif.

— Parfaitement d'accord avec vous, nous disait Gallia, le pionnier de ce jeu, devant lequel nous développions notre thèse.

Manque d'entraîneurs, manque d'arbitres et le rugby à treize, dans les clubs, est servi par des dirigeants dévoués, certes, mais souvent incompétents. Et c'est toute son histoire. On a choisi des éléments dans les équipes-vedette, Carcassonne et Perpignan, formations justement à l'heure actuelle, en déclin de forme.

Mais d'ici le match de Swinton — et nous en sommes éloignés d'un mois — nous pensons, tout en étant juste avec ce France-Reste, que rien n'est encore définitif. Un monde sépare le rugby à treize de celui de 1939. Il est joué et interprété différemment et sa qualité valait justement par cette différence qui n'existe plus.

FORMEZ LES POULES DE 4 DU 3e ACTE

Seize clubs vont participer au troisième acte du championnat de France de rugby. Les seize qualifiés du second tour...

Lorsque dimanche soir seront connus les derniers résultats, vous pourrez, si le cœur vous en dit, constituer les prochaines poules comme suit :

POULE 1 : 1, 8, 9, 16.
POULE 2 : 2, 7, 10, 15.
POULE 3 : 3, 6, 11, 14.
POULE 4 : 4, 5, 12, 13.

Au cas où deux clubs d'un même comité tomberaient dans la même poule, un décalage serait effectué pour l'un d'eux.

Sylvain Bès radié des contrôles de la Ligue

TOULOUSE. — La Ligue Française de rugby à treize a radié de ses contrôles les joueurs Sylvain Bès, du Toulouse Olympique, et Gaston Périat, des Girondins, coupables de violences sur les arbitres des matches Villeneuve-Toulouse et Girondins - Casteljaloux.

Max Rousié va faire sa rentrée

Alors qu'on le croyait perdu définitivement pour le sport, celui qui fut un de nos plus brillants attaquants d'avant-guerre, Max Rousié, va reprendre l'entraînement et s'occuperait tout particulièrement du rugby à 13 dans la capitale.

On dit même qu'il irait se mettre au vert chez Paul Ruinard, à la Celle-Saint-Cloud.

Stade de Dudelange est champion du Grand-Duché

LUXEMBOURG. — Les jeux sont faits. Le Stade de Dudelange est définitivement champion du Grand-Duché de Luxembourg. Son avance est de 5 points sur le deuxième classé, et il ne reste qu'à deux matches à jouer.

En outre, il a un match de plus à disputer.

Avec le Stade, c'est incontestablement la meilleure équipe luxembourgeoise qui a triomphé. Quant à la lutte pour la descente, elle reste toujours très âpre entre le CS Fola Esch, l'Union de Luxembourg et le CS Pétange.

Classement actuel : Stade, 21 points ; US Dudelange, 22 ; FC Niedercorn, 19 ; Red Boys, 16 ; Spora, 15 ; Chiers, 14 ; The National, 14 ; Fola, 12 ; Union, 11 ; Pétange, 8.

En division I, Jeunesse Esch conserve toujours la première place et le titre ne peut lui échapper. — *Braun.*

Autos, motos, vélos 120 fr. (SUITE)

Vends triporteur pédales en très bon état. Téléphoner GAL. 47-54

A vend. Cite Talbot M.75 mot ni pas exc. 1.000 kgs plat, rid.pneus neuve. Cite bâchée Renault KZ 2 gaz de ville 4 pns ni 15x30 av. remorq. 1.000 k. exc. ét. Legrand 41, r. A.-Maury, Meaux. Tél. 152

Baby TALBOT coach 4 p. b. état LINCOLN Zéphyr C. 12 bon état SIMCA 1940 décapotable neuve très bons pneus. S'adresser GARAGE, 78, rue de la Faisanderie.

A vendre C 4 pour transformer en CAMIONNETTE bon moteur. Voir : CARTON ARMÉ, 66, Bd Félix-Faure, AUBERVILLIERS.

Part. ach voit. bon état, prél. 202, 302 ou Celta, ou 9 CV trav. Peut fournir prod de ferme). P. VINCEY, Magny-Fouchard (Aube).

Particul. ACHÈTE 5 enveloppes, 5 chambr. 1800-40 exc.état, Oger, 200, r. de Vaugirard. VAU. 41-41

Achète Touristes à partir. Sté G. B., 5, r. Bretagne Levallois. Pte Asnières. PER. 42-44. 53-75.

Particul. vd camion Berliet gaze bois, tr. b.état marche, prix très intér. Ecrire *Paris-presse* n° 338.

TRÈS URGENT. On cherche p.mon Alimentat. gros 6 cylindres Camion Unis CD2 au gasoil. Récompense U.V. Boîte postale 66, CHOLET.

B 14, Car. C 4 toute beauté ROULAND, 13 bis, rue Ligner (20e).

Peugeot 201 D cab. exc. état. Ecr. BUCCI, 52, avenue Motte-Picquet.

Particul. rech. Celta 4 bon état mécanique. Faire offre à BROD, 16, rue Grange-Batelière, Paris-9e.

Vélo course neuf extra léger cadre Reynolds, boyaux nfs S'adr. Beut Michel, 67, r. Erlanger, apr. 18 h.

A VENDRE un Gazo Imbert très bon état pour équiper camion de 3 à 5 T. S'adress. S.G.T.B.A., 25, rue de Courcelles, Paris (8e).

Vends VIVAQUATRE bons pneus bon état mécanique int. e-ov. Tél. après 20 h. à ROQ. 81-66.

Ach. cpt tles voitures. François et Cie, 6 r. St-Ferdinand. Gal.75-78

A Vdre voiture élect P. Faure Dr Michel, à Maisse (S.-O.). Tél. 12.

Citroen C6 plateau ridelles bâché 2 tonnes ent. remise à neuf, bons pneus. 8.P. Téléph. VAU. 47-22.

A Vdre Cond. Intér. familiale Mathis 17 CV 8 cyl. comme neuve. Salviat